

DOCUMENT D'ORIENTATION

MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ VILLE DE GONESSE



«La rencontre entre la mission de préfiguration du musée et l'histoire hospitalière de la ville de Gonesse a donné naissance au projet d'installation d'un musée d'histoire et de société dans l'hôpital-hospice de 1841. Deux grands thèmes en constituent le socle : l'éducation et la santé.»

TABLE DES MATIÈRES

●	INTRODUCTION	4
●	ÉTAT DES LIEUX	6
●	1. Origine du musée d'histoire et de société	6
	1.1. Une collection et une collectivité	6
	1.2. Description de l'espace de préfiguration	8
●	2. Les collections	9
	2.1. Patrimoine éducatif	9
	2.1.1. Historique des collections	9
	2.1.2. 1981-2013 : de l'inventaire manuscrit à l'inventaire informatisé	10
	2.1.3. À partir de 2019 : le chantier des collections	10
	2.1.4. La collection en chiffres	12
	2.2. Patrimoine hospitalier	14
	2.2.1. Historique des collections	14
	2.2.2. Des collections protégées au titre des Monuments historiques	15
	2.2.3. La collection en chiffres	15
	2.2.4. Le statut des collections	15
●	3. Le site du futur musée	16
	3.1. Mémoire de pierre : l'architecture hospitalière dans la ville	16
	3.2. Une réflexion urbaine	18
●	4. Les publics	19
	4.1. Le service des publics dans l'espace de préfiguration	19
	4.1.1. Fonctionnement général	19
	4.1.2. Objectifs	19
	4.1.3. Constats	20
	4.2. La programmation culturelle	20
	4.2.1. Des actions culturelles dans l'espace de préfiguration	22
	4.2.2. Des actions culturelles hors-les-murs	22
	4.3. Les publics	24
	4.3.1. Les publics individuels	24
	4.3.2. Les publics scolaires	24
	4.4. Les partenariats	24
●	5. Les territoires du projet	25
	5.1. La ville de Gonesse	25
	5.2. La communauté d'agglomération Roissy Pays-de-France (CARPF)	26
	5.3. Le département du Val-d'Oise	26
	5.4. La région Île-de-France	27

PROJET : UN MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ	28
1. Les enjeux du musée	28
1.1. Préserver l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France	29
1.2. Valoriser l'histoire de l'éducation en Île-de-France	31
1.3. Associer la recherche, les collections et la société contemporaine	34
2. Les espaces du musée	36
2.1. Les espaces d'exposition	36
2.1.1. Une exposition sur l'hôpital rural en Île-de-France	36
2.1.2. Un parcours à ciel ouvert	37
2.1.3. Une exposition chrono-thématique sur l'histoire de l'éducation et la santé	37
2.1.4. Un espace d'exposition temporaire	39
2.2. Les autres espaces du musée	39
2.2.1. La recherche et les sciences au musée	39
2.2.2. La médiation au musée	40
2.2.3. Des espaces de fonctionnement	40
3. La politique des collections	41
3.1. Gérer les collections	41
3.1.1. L'inventaire des collections	41
3.1.2. La conservation des collections	42
3.1.3. La restauration des collections	43
3.2. Valoriser les collections	44
3.2.1. Documenter les collections et l'histoire du musée	44
3.2.2. Développer la recherche à partir des collections	44
3.2.3. Diffuser les collections	45
3.3. Enrichir les collections	46
3.3.1. Enrichir les collections grâce à l'acquisition	46
3.3.2. Les dépôts de collections des musées partenaires	47
4. La politique des publics	48
4.1. Les publics du musée	49
4.1.1. Les publics individuels et familiaux	49
4.1.2. Les adolescents et jeunes adultes (13-25 ans)	49
4.1.3. Les publics scolaires	50
4.1.4. Les publics à besoins spécifiques	50
4.1.5. Les publics touristiques	51
4.2. La programmation culturelle du musée	52
4.2.1. Les grandes orientations de la programmation culturelle	52
4.2.2. Une programmation au musée	53
4.2.3. Une programmation hors-les-murs	54
4.2.4. La médiation numérique	54
4.2.5. La Fabrique du Musée	55
4.3. La communication	56

5. Les partenaires du musée	57
5.1. Le centre hospitalier et l'académie de Versailles	57
5.2. Favoriser le dialogue avec les musées partenaires	58
5.3. Les structures consacrées à la recherche en ethnologie sur le territoire	59
5.4. S'inscrire dans différents réseaux	59
6. Le fonctionnement du musée	61
6.1. Vers l'appellation "Musée de France"	61
6.2. Des moyens humains et financiers	61
6.2.1. Des moyens humains	61
6.2.2. Des moyens financiers	62
ANNEXES	
Liste des membres du comité scientifique	I
Liste des membres du comité de pilotage	III
Plans de l'hôpital-hospice de 1841	IV
Organigramme du musée d'histoire et de société	V
Politique tarifaire prévisionnelle du musée d'histoire et de société	VI

INTRODUCTION

La rédaction de ce document d'orientation répond à la volonté de la Ville de Gonesse de faire reconnaître l'intérêt public de ses collections, éducatives et hospitalières, en obtenant l'appellation «Musée de France» pour son musée d'histoire et de société. Ce document constitue une étape importante pour enrichir le contenu scientifique du musée et accompagner son prochain déménagement dans un bâtiment emblématique de la ville, l'hôpital-hospice de 1841.



Photographie de l'hôpital-hospice de 1841

En 2015, la Ville de Gonesse, avec le soutien du musée national de l'Éducation de Rouen, a sauvé les collections du musée de l'Éducation du Val-d'Oise (Saint-Ouen l'Aumône) après la fermeture de ce dernier.

Une réflexion est alors engagée par la Ville pour valoriser ce patrimoine éducatif conjointement à l'histoire hospitalière locale.

La rédaction de ce document d'orientation a été précédée par différentes étapes :

● 2020

Création d'un comité scientifique¹ composé de chercheurs, de spécialistes, de professionnels en histoire de l'éducation et en patrimoine hospitalier. Ce comité a étayé le propos d'une nouvelle exposition permanente alliant éducation et santé et a nourri le concept d'un nouveau musée dans un bâtiment historique de la ville : l'hôpital-hospice de 1841.

● 2020-2022

Un important chantier des collections, mené par l'espace de préfiguration du musée, a identifié les collections en lien avec les thématiques de l'éducation et de la santé. Ce chantier a également révélé des collections hospitalières inconnues et conservées dans les locaux du centre hospitalier de Gonesse. Cette étape a permis d'enrichir l'inventaire du musée. En parallèle, un comité de pilotage composé d'élus² de la Communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France, du Département du Val-d'Oise, de la Région Île-de-France et de la DRAC Île-de-France réfléchit à l'installation et au fonctionnement de ce nouvel équipement sur le territoire.

Ce document d'orientation définit la transition entre l'espace de préfiguration existant au pôle Coulanges et le musée d'histoire et de société qui sera installé dans l'hôpital-hospice de Gonesse.

Durant la phase de transition, appelée "La Fabrique du Musée", des expositions, des animations, des conférences et des rencontres seront programmées pour accompagner l'ouverture du musée d'histoire et de société dans l'hôpital-hospice de 1841.

1. Membres du comité scientifique en annexe

2. Membres du comité de pilotage en annexe

Le document d'orientation du musée d'histoire et de société de Gonesse décrit :

A. Un état des lieux depuis l'arrivée des collections du musée de l'Éducation à Gonesse. Ce bilan de l'existant retrace l'histoire des collections en patrimoine éducatif et en patrimoine hospitalier, le fonctionnement du service des publics et un descriptif des territoires de rayonnement du musée,

B. Le projet du musée d'histoire et de société dans l'hôpital-hospice. Cette partie définit les grands enjeux du musée et les objectifs identifiés. Elle précise les territoires concernés, établit les grands axes de la politique des publics ainsi que la place accordée aux collections dans le fonctionnement du musée.

1. Origine du musée d'histoire et de société

1.1. Une collection et une collectivité

La Ville de Gonesse porte un intérêt à la préservation de sa mémoire locale en conservant et en valorisant les témoins des mutations de la banlieue parisienne : hôpital rural (vestiges de l'hôtel-Dieu), développement de l'architecture scolaire (école Roger Salengro de 1932), construction des grands ensembles au XXe siècle (quartier de la Fauconnière de 1962).

Lorsque le musée de l'Éducation du Val-d'Oise a fermé ses portes en 2013 à Saint-Ouen l'Aumône, l'association propriétaire des collections a sollicité les communes d'Île-de-France pour sauvegarder un patrimoine éducatif unique sur le territoire régional dont les documents les plus anciens datent du XVIIe siècle. Avec le soutien du musée national de l'Éducation (Rouen), la Ville de Gonesse a préservé cette collection sur son territoire de collecte.

À partir de 2015, la Ville de Gonesse entreprend de valoriser ces collections en patrimoine éducatif, dans la salle d'exposition municipale (pôle Coulanges) et dans l'espace public en organisant des expositions ou des conférences :

- Des expositions : "À l'école de la République" (2015), "Le Sport, histoire d'être(s) ensemble" (2017, exposition du musée national de l'Éducation), "Aux origines du Grand Paris" (2018, exposition de l'association Les Neufs de Transilie), "L'enfant dans la Grande Guerre" (2018, dans l'espace public), "Prenez vos cahiers ! L'élève au XXe siècle en Île-de-France" (2018, exposition itinérante)
- Des journées d'études et des conférences : L'école et la laïcité (2015), L'enfant et la Guerre (2018), La famille, l'école et la société (2019).

En 2017, la Ville de Gonesse inaugure un centre de ressources en Histoire de l'Éducation (pôle Coulanges), lieu de conservation et de consultation des collections documentaires sur l'histoire de l'éducation. Cet espace de réserves consacré à une partie des collections (manuels scolaires, travaux d'élèves, cartes didactiques, etc.) est également un lieu de travail, notamment pour les chercheurs.

En 2019, l'espace de préfiguration du musée est composé de trois éléments : le centre de ressources en Histoire de l'Éducation, une salle d'exposition et un service des publics.

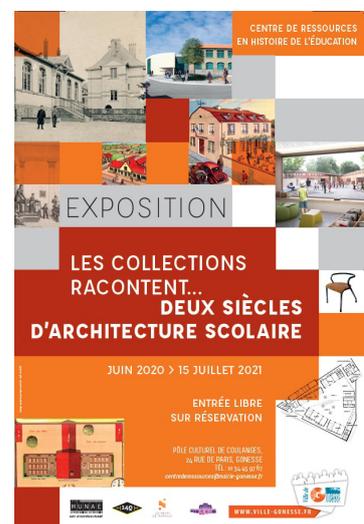
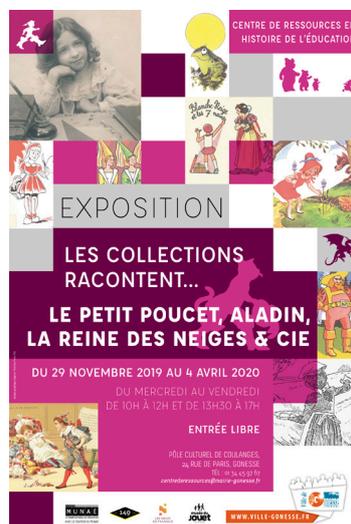
La rencontre entre la mission de préfiguration du musée et l'histoire hospitalière de la ville de Gonesse a donné naissance au projet d'installation d'un musée d'histoire et de société dans l'hôpital-hospice de 1841.

Deux grands thèmes en constituent le socle : l'éducation et la santé.

À travers ces deux thèmes (éducation et santé) et les deux institutions qui les représentent (l'école et l'hôpital), le musée aborde de nombreuses mutations de notre société depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours (hygiène scolaire, architecture, prévention, égalité filles-garçons, place de l'enfant dans la société, conséquences des guerres, sécurité routière, etc.).

Outils de compréhension de notre histoire, ces collections apportent des éléments de réponse sur notre société et ses transformations mais aussi sur les spécificités franciliennes (territoires urbains et ruraux, proximité géographique complexe avec Paris, primauté d'expérimentations pédagogiques ou sanitaires).

ÉVOLUTION DE L'ESPACE DE PRÉFIGURATION	
2017	2019
Centre de ressources en Histoire de l'Éducation	Centre de ressources en Histoire de l'Éducation Salles d'exposition : permanente et temporaire Service des publics



Trois affiches de communication pour les expositions du centre de ressources en Histoire de l'Éducation

1.2. Description de l'espace de préfiguration



Vue extérieure de l'espace de préfiguration

Depuis novembre 2019, le centre de ressources en Histoire de l'Éducation s'est enrichi d'une salle d'exposition permanente, d'une salle d'exposition temporaire, d'un espace de médiation et d'un service des publics : ce lieu devient l'espace de préfiguration du musée.

L'exposition permanente (100 m²) valorise les collections dans des vitrines réalisées en caisses de conditionnement marquées d'un pochoir "Musée". Chaque vitrine expose des collections associées à un thème : être élève, être enseignant, des outils pour apprendre, le temps du repas, l'apprentissage par le jeu, la petite enfance et la pédagogie, la place de l'image à l'école, etc. En 2022, le chantier des collections a remplacé l'exposition permanente pour présenter aux publics les coulisses du musée (studio photo pour les prises de vue, tables de conditionnement, caisses de stockage).



Photographie de l'exposition permanente

L'espace d'exposition temporaire (50 m²) prend place dans une salle de classe reconstituée avec du mobilier scolaire du XIXe au XXIe siècle. Deux expositions temporaires ont été présentées dans cet espace :

- Les collections racontent... le petit Poucet, Aladin, la Reine des neiges et Cie (2019)
- Les collections racontent... deux siècles d'architecture scolaire (2020)

L'espace médiation (50 m²) est dédié à l'accueil des publics. Conçu comme un lieu d'échanges, l'espace médiation permet l'organisation d'ateliers, de réunions ou encore de moments de convivialité. Ce lieu est également destiné à la consultation d'ouvrages et à la manipulation de matériel d'étude mis à disposition (tourne-disques, imprimerie Freinet, etc.) L'espace médiation incite également les publics à laisser des témoignages ou des souvenirs.



Photographie de l'exposition temporaire «Les collections racontent... deux siècles d'architecture scolaire» (2020)



Photographie de l'espace de médiation de l'espace de préfiguration

2. Les collections

Deux fonds patrimoniaux constituent aujourd'hui le socle du musée d'histoire et de société : des collections éducatives issues du musée de l'Éducation du Val-d'Oise et des collections hospitalières issues de l'histoire de la ville de Gonesse.

2.1. Patrimoine éducatif

2.1.1. Historique des collections

Le musée de l'Éducation du Val-d'Oise. Les collections en patrimoine éducatif conservées aujourd'hui par la Ville de Gonesse sont issues d'une collecte initiée il y a 40 ans sur le territoire du Val-d'Oise dans le cadre des commémorations du centenaire de l'école publique. Ainsi, le musée de l'Éducation du Val-d'Oise naît en 1986 d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, le Conseil général du Val-d'Oise, la Ville de Saint-Ouen l'Aumône et l'association en charge des collections.

Depuis cette date, des collections en histoire de l'éducation ont été collectées sur le territoire d'Île-de-France : documents, outils pédagogiques, mobiliers scolaires ou encore manuels et travaux d'élèves. Les collections, comme la gestion du musée, sont confiées à l'association Musée de l'Éducation du Val-d'Oise dont les membres sont principalement issus du milieu de l'enseignement primaire et secondaire.

La fermeture du musée. L'annonce en 2013 de la future fermeture du musée a suscité l'interrogation des institutions locales (DRAC et Région Île-de-France), des spécialistes en patrimoine de l'éducation et des universitaires quant à l'avenir des collections. Afin de les préserver, le musée national de l'Éducation (Rouen) a organisé le transport dans ses réserves d'une partie des collections tandis que la Ville de Gonesse a créé le centre de ressources en Histoire de l'Éducation, un espace de conservation pour les documents graphiques (travaux d'élèves, cartes didactiques, manuels scolaires). En 2019, l'association Musée de l'Éducation du Val-d'Oise a été dissoute et a transféré ses collections à la Ville de Gonesse. Par la suite, les collections conservées à Rouen ont été transférées à la Ville de Gonesse.

Typologie de la collection. Elle est composée de plus de 50 000 objets et documents dont les plus anciens remontent au XVII^e siècle. Les typologies sont variées : mobilier, matériel didactique, photographies, jeux et jouets, etc. Ces collections évoquent des sujets très divers : histoire de l'école, évolution des pratiques pédagogiques, l'égalité filles-garçons, l'architecture scolaire, l'éducation à la santé, les mutations du territoire, etc.

2.1.2. 1981-2013 : de l'inventaire manuscrit à l'inventaire informatisé

Origine des dons. Depuis les origines du musée, chaque objet ou document donné au musée est inscrit sur une fiche de don manuscrite. La description est parfois succincte («série de manuels scolaires» ou «appareil de projection») et ne permet pas toujours d'associer l'objet à son donateur. Ces fiches sont rassemblées par années et constituent l'origine juridique des objets et documents.

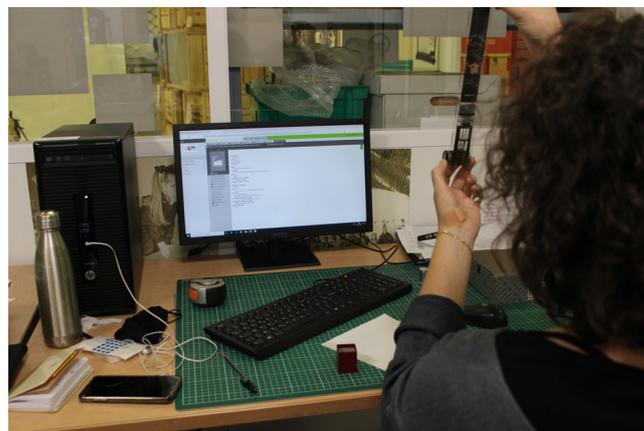
L'inventaire. Les collections ont été partiellement inventoriées. En 1981, la priorité a été donnée aux manuels scolaires pour faciliter le travail des chercheurs en histoire de l'éducation. Un inventaire manuscrit a été rédigé entre 1981 et 2009. Ce premier inventaire de 10 colonnes ne respecte pas la numérotation réglementaire : si le premier nombre représente bien la date d'entrée au musée, le nombre qui suit n'est pas réinitialisé chaque année.

En 2010, l'acquisition de la base de données 4D a permis le transfert des collections inventoriées de façon manuscrite sur des fiches d'inventaire informatisées. La saisie des données sur le nouveau logiciel est organisée entre 2010 et 2013 mais demeure partielle.

2.1.3. À partir de 2019 : le chantier des collections

En 2019, la Ville de Gonesse acquiert le logiciel S-Museum, base de données éditée par la société Skinsoft. Ce nouveau logiciel d'inventaire, également utilisé par le musée national de l'Éducation, remplace le logiciel 4D précédemment utilisé. Le choix de ce logiciel répond à la volonté d'initier un réseau avec le musée national de l'Éducation et le musée de l'école de Bothoa (Bretagne).

Le musée national de l'Éducation a ainsi partagé avec la Ville de Gonesse l'ensemble de ses thésaurus et son plan de classement. Cette nomenclature commune facilite l'identification et les rapprochements possibles entre les collections.





À partir de janvier 2020, la Ville de Gonesse a initié un chantier des collections dans le cadre d'un marché public passé avec la Communauté d'Agglomération Roissy Pays-de-France. Ce chantier a permis d'intégrer dans S-Museum des collections non inventoriées et accumulées depuis 1981 en inventaire rétrospectif.

Ce chantier a également été l'occasion de compléter les données réglementaires, en particulier concernant le statut juridique de certains objets déjà inscrits à l'inventaire. Parallèlement à l'inscription à l'inventaire, une campagne photographique des collections a permis d'enrichir les fiches d'inventaire informatisées.

Le chantier des collections marque également une étape dans l'évolution du conditionnement des objets répondant aux normes de conservation préventive du C2RMF (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France).

Deux espaces de conservation. Les collections sont aujourd'hui conservées sur deux sites : le pôle culturel Coulanges à Gonesse (centre de ressources en Histoire de l'Éducation et salle d'exposition) et le collège Nicolas Flamel à Pontoise (réserves).

- Au pôle Coulanges sont conservées les collections sur support papier (cahiers, cartes didactiques, etc.) ainsi qu'une sélection d'objets expertisés avec le musée national de l'Éducation.

- La plus grande partie des collections objets et mobiliers sont conservées au collège Nicolas Flamel à Pontoise, dans deux espaces de stockage de 350m², inaccessibles au public.

Conditions de conservation. Si aucune étude en conservation préventive n'a été menée sur ces collections, le chantier des collections a permis de faire des observations sur l'état de conservation des collections. Les collections conservées au pôle Coulanges sont globalement en bon état. En revanche, les réserves de Pontoise ne sont pas adaptées à la conservation sur le long terme.



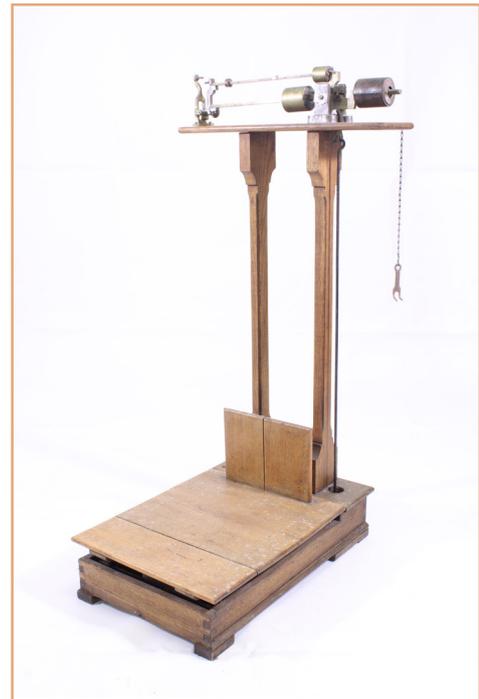
2.1.4. La collection en chiffres

L'inventaire manuscrit réalisé entre 1981 et 2009 compte 10 132 lignes. Seules 1 326 lignes n'ont pas été saisies dans le logiciel d'inventaire 4D, et devront faire l'objet d'un prochain chantier des collections afin de les identifier. Les 8 806 autres lignes ont été saisies dans 4D puis transférées dans le nouveau logiciel S-Museum.

Durant le chantier des collections 2019-2022, 5 538 nouvelles fiches ont été créées dans S-Museum.

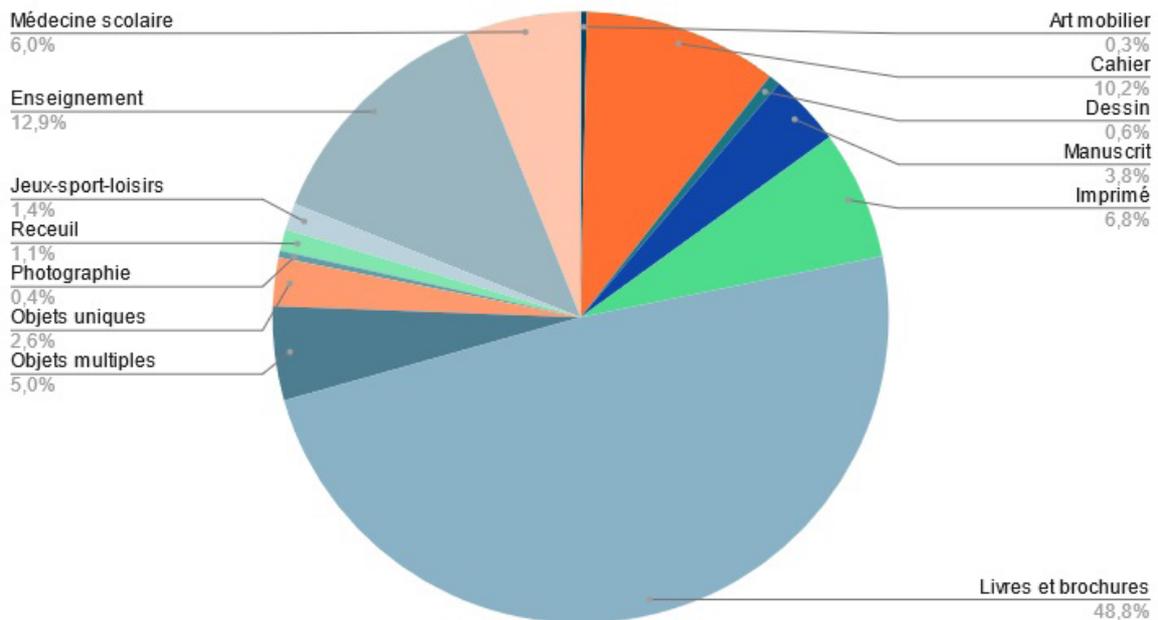
En avril 2022, l'inventaire réglementaire informatisé du musée comptait donc 14 344 éléments.

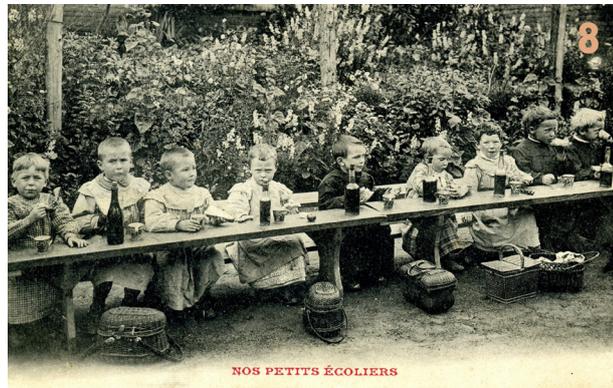
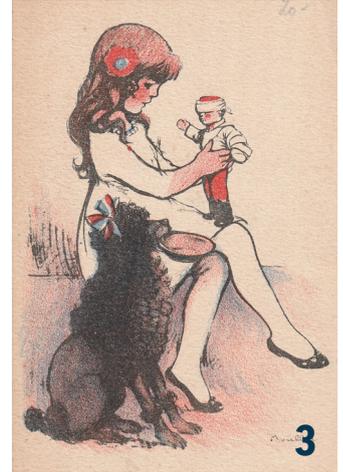
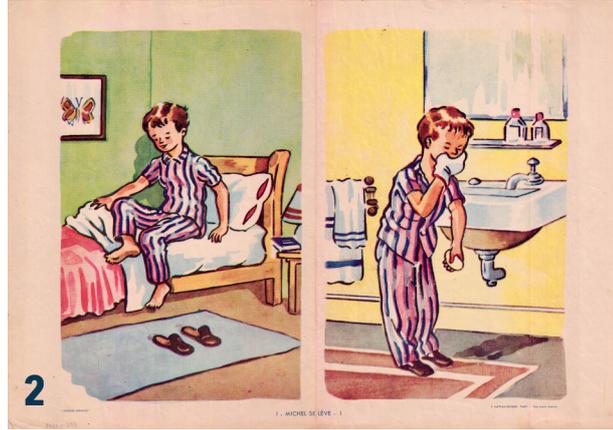
Bilan chiffré de la campagne photographique : 2 952 visuels ont été intégrés dans l'inventaire informatisé.



Balance, début du XXe siècle

RÉPARTITION DES COLLECTIONS INVENTORIÉES PAR DOMAINE





1. Panier repas, années 1920 ; 2. Carte didactique, XXe siècle ; 3. Carte postale, Francisque Poulbot, 1918 ; 4. Photographie cantine scolaire, 2010 ; 5. Presse Freinet et caractères d'imprimerie, milieu XXe ; 6. Affiche de prévention, 1986 ; 7. Timbre antibucuberculeux, années 1970 ; 8. Carte postale, début XXe siècle ; 9. Carte postale de Renée Briotet, années 1930 ; 10. Photographie visite médicale, Saint-Denis, milieu XXe siècle ; 11. Illustration de manuel de lecture, première moitié du XXe siècle ; 12. Rédaction d'élève, Argenteuil, 1942.

2.2. Patrimoine hospitalier

2.2.1. Historique des collections

La Ville de Gonesse conserve un ensemble de vestiges et de bâtiments hospitaliers de diverses époques dont la présence marque une permanence hospitalière sur son territoire.

Inscrit dans le paysage urbain, le "carré historique" englobe les vestiges de l'hôtel-Dieu de 1208, l'hôpital-hospice de 1841, les pavillons de la fin du XIXe siècle et le centre médico-chirurgical de 1969 (détruit en 2022 mais dont un témoignage architectural sera conservé : l'escalier d'entrée). Les avancées médicales, l'évolution des pratiques de soin ont rendu nécessaire une adaptation architecturale des bâtiments hospitaliers depuis le XIIIe siècle à Gonesse.

Les collections hospitalières de la Ville de Gonesse reflètent ce que furent les hôpitaux ruraux d'Île-de-France et sont réparties en deux typologies : les archives et les objets. Elles donnent une idée précise du fonctionnement, de l'agencement des bâtiments et de la prise en charge des malades. Parmi les objets conservés figurent des tableaux religieux, du mobilier ou encore des faïences qui composaient la pharmacie de l'hôtel-Dieu.

Un chantier des collections hospitalières a permis d'identifier d'autres objets conservés par le centre hospitalier de Gonesse et présentant un intérêt pour l'histoire de l'institution : du matériel pédiatrique (couveuse des années 1950), un lit de malade (vers 1960) ou encore un poste sanitaire mobile datant de 1959 (prise en charge de situation sanitaire exceptionnelle) composé de caisses, de brancards et d'attelles diverses. Figurent également des maquettes du centre médico-chirurgical de 1969. Ces collections font l'objet d'un transfert de propriété et d'une expertise plus précise avant de proposer une inscription à l'inventaire.

2.2.2. 1981-2013 : de l'inventaire manuscrit à l'inventaire informatisé

Certaines collections en patrimoine hospitalier sont protégées au titre des Monuments historiques.

Classement au titre des Monuments historiques.

Une collection de 87 pots à pharmacie (classement le 29.07.1963) et deux peintures sur bois :

- La Crucifixion, tableau peint sur bois, attribué à Louis de Caullery (Classement le 29.02.1980)
- La Vierge à l'enfant, peinture sur bois d'auteur inconnu (Classement le 05.05.1964)

Inscription au titre des Monuments historiques.

Cinq éléments de mobiliers ont été inscrits le 04.01.1990 : deux commodes Louis XV et Louis XVI, deux armoires à battants d'encoignure du XVIIIe siècle et un coffre en bois de chêne daté du XVIIe siècle.

2.2.3. La collection en chiffres

Collections protégées au titre des Monuments historiques : 94 pièces dont 87 pots à pharmacie

Collections de matériel médical : 98 objets identifiés au cours du chantier des collections

Archives conservées au service Archives et Patrimoine : 17 mètres linéaires environ.

2.2.4. Le statut des collections

Les collections protégées au titre des Monuments historiques ont été récolées en mai 2022 par le service de la conservation des antiquités et objets d'art du Val-d'Oise.

L'intégralité de ces collections hospitalières font l'objet d'un transfert de propriété entre le centre hospitalier de Gonesse et la Ville.



Pot à pharmacie, XVIIIe siècle



Commode, milieu XVIIIe siècle



Instruments de chirurgie, milieu du XIXe siècle



La Crucifixion, peinture sur bois, début XVIIIe siècle

3. Le site du futur musée

3.1. Mémoire de pierre : l'architecture hospitalière dans la ville

L'histoire de l'hôpital de Gonesse remonte au Moyen-Âge. En 1208, Pierre du Thillay et son épouse, Aveline de Saint-Cyr, fondent **l'hôtel-Dieu** de Gonesse derrière le chevet de l'église Saint-Pierre. L'hôtel-Dieu compte un seul corps de bâtiment à trois niveaux : un rez-de-chaussée, un étage et des combles mansardés, le tout élevé sur caves. La salle des malades est séparée en deux parties, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes. La chapelle, dédiée à Notre-Dame, est située au nord de l'hôtel-Dieu. Après avoir beaucoup souffert pendant la guerre de Cent Ans, la chapelle est restaurée par les religieux afin de pouvoir y célébrer les offices dans de bonnes conditions³.



Photographie des vestiges des arcades du cloître de l'hôtel-Dieu de 1208

Encore utilisé dans la première moitié du XIXe siècle mais devenu inadapté aux besoins, l'hôtel-Dieu est progressivement désaffecté. Il n'en subsiste aujourd'hui que deux pans de murs et arcades, inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en juillet 1937.

En 1839, les bâtiments de l'hôtel-Dieu de Gonesse sont devenus insuffisants et vétustes. La construction d'un nouvel hôpital est décidée sur l'emplacement d'une ferme lui appartenant.



Photographie de l'hôpital-hospice de 1841, site du futur musée d'histoire et de société

La construction de **l'hôpital-hospice** commence en août 1839 et s'achève en novembre 1841. Une plaque de pierre noire fixée à l'entrée de la chapelle rappelle la vocation hospitalière du lieu : "En considération de l'insuffisance et de la vétusté des bâtiments de l'hôtel-Dieu de cette ville et en vertu d'une décision ministérielle en date du 12 octobre 1838, cet hôpital fondé en 1208, par Pierre du Thillay et Aveline de Saint-Cyr son épouse, a été reconstruit en ce lieu afin d'y recevoir les malades et les vieillards des deux sexes de Gonesse. Les malades et les soeurs de Saint-Vincent-de-Paul chargées de les soigner depuis l'année 1764, y ont été transférés le 11 novembre 1841, des anciens bâtiments hospitaliers, désormais consacrés à une salle d'asile, et à l'agrandissement de l'école des filles entretenus par le dit hôpital, conformément à l'arrêté du ministre de l'Intérieur du 23 décembre 1841. Le 5 novembre 1848, les vieillards y ont été admis dans les salles qui leur avaient été destinées".

3. Jean-Pierre BLAZY, Daisy GUGLIEMMETTI, Denis SAVINEAUX, L'Hôpital de Gonesse, huit siècles de patrimoine et d'histoire, éd. du Valhermeil, 2008

En 1855, un orphelinat de jeunes filles est annexé à l'hospice et fonctionne jusqu'en 1882. Le jardin est réalisé en 1886. Au bâtiment central, initialement prévu, s'ajoutent progressivement de nouveaux pavillons en 1886, 1896 et 1898.

Si l'hôtel-Dieu accueille tous les malades et voyageurs de passage, en 1841 l'hôpital-hospice n'accepte que les patients pauvres gonesseis. Le nombre de places est limité car l'hôpital-hospice ne peut recevoir que 22 indigents malades ou blessés des deux sexes et 16 vieillards incurables ou valides des deux sexes. L'hôpital-hospice subit des dégradations durant la Seconde Guerre mondiale.

À la fin des années 50, l'hôpital-hospice ne peut plus faire face à l'augmentation de la population de la ville de Gonesse et des communes alentour. La décision est alors prise de construire un **centre médico-chirurgical** mieux adapté aux exigences d'accueil et répondant aux normes modernes de soin.

Le projet est confié à l'architecte Olivier Rabaud. La première pierre est posée en juillet 1965 et le centre médico-chirurgical est inauguré en 1969. L'hôpital a changé de nature : il n'est plus destiné à accueillir les indigents mais à soigner les malades avec des techniques modernes et sans distinction sociale. L'architecture moderne du centre médico-chirurgical marque une nouvelle étape dans l'histoire hospitalière : le "bonhomme, bras et jambes écartés" dont la structure est mixte : une ossature métallique s'associe aux dalles en béton des planchers. Les façades sont garnies de glaces trempées sur des châssis en acier munis de stores extérieurs jaunes pour la protection solaire.

Pour la première fois, le nouvel hôpital ne s'élève pas sur des terres lui appartenant mais à l'emplacement d'un champ situé à proximité de l'hospice⁴. En 2022, le centre médico-chirurgical est détruit afin de déplacer l'activité hospitalière plus au nord de la ville.



Photographie du centre médico-chirurgical de 1969

En 2012, la vocation hospitalière de Gonesse est conservée mais redimensionnée et repositionnée avec la construction d'un **centre hospitalier**. Le bâtiment, d'une superficie de 85 000 m², ouvre ses portes en 2016. Pour la première fois au cours de son histoire, l'hôpital « tourne le dos à la ville », l'accès principal à l'établissement se trouvant désormais en périphérie et non plus en centre-ville, facilitant les circulations. Ces nouveaux accès, plus fonctionnels, marquent une rupture du lien traditionnel entre l'hôpital et la ville, dont le bâtiment de 1841 demeure le seul trait d'union. Pour autant, l'hôpital du troisième millénaire, signé par Valode & Pistre, s'inscrit dans une remarquable continuité par son emplacement, sur les propriétés foncières de l'hôtel-Dieu acquises depuis le Moyen-Âge.

4. Ibid



Photographie du centre hospitalier ouvert en 2016

3.2. Une réflexion urbaine

On peut définir le "carré historique" de la ville de Gonesse comme l'ensemble des sites sur lesquels se trouvent les vestiges de l'histoire hospitalière de la commune.

Les bâtiments hospitaliers qui se sont succédés depuis le XIIIe siècle sont aujourd'hui au cœur d'une réflexion urbaine destinée à rendre plus lisible l'histoire de l'institution tout en respectant les espaces de soins encore en activités. Plusieurs vestiges architecturaux sont concernés. De l'hôtel-Dieu ne restent que les arcades du cloître, le chevet de l'église et le soubassement du bâtiment principal. L'hôpital-hospice construit en 1841 reste aujourd'hui encore conforme au plan général et aux élévations de l'époque. Le jardin qui prolonge la façade Pierre de Theilley a été conservé à l'identique⁵.

La réhabilitation de l'hôpital-hospice en musée d'histoire et de société sur la thématique du soin s'inscrit dans la réflexion urbaine globale du "carré historique". En novembre 2020, la Région Île-de-France a décerné à la Ville de Gonesse le label « Patrimoine d'intérêt régional » pour le bâtiment Pierre de Theilley de l'hôpital-hospice de 1841.

Cette réflexion urbaine concerne également le centre médico-chirurgical de 1969, détruit en 2022 et dont la Ville souhaite conserver une empreinte pour restituer la permanence hospitalière de la ville. L'escalier double du bâtiment sera préservé dans le projet de parc habité de 6,5 ha. Cet élément architectural monumental trouvera une autre fonction encore à définir : kiosque à musique, guinguette ou espace dédié à la mémoire du lieu.

5. Plan de l'hôpital-hospice et des jardins, 1886, en annexe



Photographie du chantier de destruction du centre médico-chirurgical de 1969

4. Les publics

4.1. Le service des publics dans l'espace de préfiguration

4.1.1. Fonctionnement général

Le service des publics a été créé en septembre 2019 pour accompagner l'ouverture des deux salles d'exposition de l'espace de préfiguration. Un poste de chargé du développement des publics et de la médiation culturelle a été ouvert pour mettre en œuvre la programmation culturelle du lieu à destination des publics individuels et familiaux et des publics scolaires. Le service des publics cherche également à développer des relations avec les professionnels et personnes accompagnées ou usagères des structures sociales et socio-culturelles.

La programmation est entièrement gratuite. L'espace de préfiguration est ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30, sur réservation. Il est ouvert certains week-ends à l'occasion d'évènements nationaux comme les Journées européennes du Patrimoine ou la Nuit des musées.

4.1.2. Objectifs

- Diffuser les connaissances sur l'histoire de l'éducation et plus spécifiquement les thématiques en lien avec la santé
- Sensibiliser les publics aux métiers du musée
- Favoriser le dialogue autour de questionnements de société
- Développer et fidéliser les publics
- Expérimenter des projets, actions, dispositifs et outils de médiation

4.1.3. Constats

Depuis 2019, le service des publics a analysé la fréquentation et a pu établir quelques constats malgré l'épidémie de Covid et la fermeture des lieux culturels.

Des visites motivées par l'événementiel.

Les évaluations quantitatives (chiffres de fréquentation en 4.3.) et qualitatives (consultations orales des publics) révèlent l'intérêt des publics pour les actions et événements organisés, ainsi que pour le développement et l'installation du musée dans l'hôpital-hospice.

Un lieu peu connu dans la ville.

L'espace de préfiguration constitue une nouvelle infrastructure de la ville. Le lieu est petit et mal identifié. La fréquentation du lieu par les habitants du territoire a été perturbée par la crise sanitaire et nécessite d'être analysée sur un temps long.

Un espace d'expérimentation apprécié.

Le service des publics met à profit cette étape de transition avant l'installation du musée d'histoire et de société dans l'hôpital-hospice pour expérimenter des projets, actions, dispositifs et outils de médiation.

L'ESPACE DE PRÉFIGURATION ET LA CRÉATION DE SPECTACLES VIVANTS.

Deux spectacles ont été commandés à la compagnie Didier Delcroix (théâtre UVOL) :

- un escape game "À la recherche des collections de Marie Pape-Carpantier" (2019),
- un spectacle "Musée Hom(m)e" (2021).

Ces deux créations ont été conçues à partir des collections. La compagnie avait également écrit le spectacle "Petites histoires de la Grande Guerre" (2018) à partir de la correspondance de guerre conservée dans les collections.

4.2. La programmation culturelle

La programmation culturelle s'articule autour des expositions temporaires, des événements locaux ou nationaux et des rendez-vous thématiques autour du patrimoine éducatif, du patrimoine hospitalier de la ville, et des métiers du patrimoine.

Depuis 2019, le service des publics a conçu et organisé :

- Des visites thématiques
- Des ateliers de pratiques anciennes : outils scribes anciens, dictées de certificat d'étude, etc.
- Des ateliers artistiques : ateliers ombres et lumières, ateliers de création plastique avec la Maison des Arts et en partenariat avec la Réunion des musées nationaux "Histoire d'Art à Gonesse"
- La construction du festival du film de l'Éducation du Val-d'Oise avec l'atelier Canopée 95, Écran VO, le cinéma Jacques Prévert de Gonesse
- Du spectacle vivant : commande d'un escape game pour visiter l'exposition, du spectacle "Musée Hom(m)e" à la compagnie Didier Delcroix (théâtre UVOL) et d'un spectacle de kamishibai par l'artiste Philippe Robert
- Des jeux et défis : collections d'images à coller dans un album de type Panini, collecte participative de photos de classe, etc.
- Une ouverture aux publics du chantier des collections
- Des journées d'étude et des conférences



Visite des expositions aux professionnels et habitants de la résidence sociale Chauvart de Gonesse de l'association ADEF



Atelier «Le petit historien : enquête sur le temps du repas autrefois» avec une classe de CM1 de Gonesse



Ouverture du chantier des collections aux publics



Représentation de la pièce de théâtre «Musée Hom(m)e» devant l'espace de préfiguration



Préparation d'un atelier ombres et lumières dans le cadre de l'évènement «ON/OFF : lumières sur les collections»



Projection du court-métrage «L'Hôpital de Gonesse : lieu de soins, lieu d'histoire» suivie d'une table ronde.



Atelier «Le petit conservateur de cartes géographiques anciennes» dans une école à Gonesse



Atelier «Les outils scripteurs d'hier à aujourd'hui» dans l'espace de préfiguration

4.2.1. Des actions culturelles dans l'espace de préfiguration

Expérimenter le patrimoine.

Les actions culturelles in situ cherchent à rompre avec une logique unique de consommation des contenus des expositions. Partant du constat que les visites sont motivées par la participation à des événements, le service des publics construit sa programmation en diversifiant les expériences, les formes, les dispositifs et les outils de médiation.

Exemple d'action culturelle organisée dans la salle d'exposition : une ouverture aux publics du chantier des collections, animée par une régisseuse de l'entreprise Chenue, permet à chacun de découvrir les coulisses du patrimoine et d'échanger avec les professionnels sur le fonctionnement du musée, et de découvrir les métiers du patrimoine.

Participer à la conservation du patrimoine.

En adéquation avec les enjeux des musées du XXI^{ème} siècle (musée citoyen, musée protéiforme, musée collaboratif⁶), le service des publics cherche à faire participer les publics à la vie du lieu, leur permettre de s'approprier les espaces qui leur sont dédiés, favoriser la prise de parole et la mise en action, consulter et prendre en compte les avis et envies des publics dans la programmation. Autant d'intentions qui ont produit des expérimentations participatives.

Exemples d'actions culturelles participatives : une collecte participative de photos de classe du territoire a mobilisé habitants et agents de la ville. Aussi, le pré-inventaire participatif est un dispositif qui a également fidélisé des habitants de la ville autour du chantier des collections.

Sensibiliser les plus jeunes au patrimoine.

En 2021, le service des publics a développé un programme de 10 ateliers "clés en main" à destination des publics scolaires, de la maternelle au lycée. Les visites de classes des expositions sont ainsi accompagnées d'un atelier choisi par l'enseignant.

Chaque atelier répond aux orientations pédagogiques générales des programmes scolaires : questionner le monde, se repérer dans le temps et dans l'espace, développer l'esprit critique, etc.

Descriptifs des ateliers : quatre ateliers clés en main concernent les questionnements "Qu'est-ce qu'un musée ? Qu'est-ce qu'une collection ?" et six ateliers sont en lien avec la thématique générale "L'école d'hier à aujourd'hui". Par exemple, "Égalité filles-garçons : parlons-en !" amène les élèves à découvrir l'histoire de la mixité à l'école et à débattre sur cette thématique aujourd'hui dans leur quotidien.

6. Jacqueline EIDELMANN, Inventer des musées pour demain, Rapport de la mission Musée du XXI^{ème} siècle, La Documentation française, 2017

4.2.2. Des actions culturelles hors les murs

Des actions culturelles sont organisées en dehors de l'espace de préfiguration afin d'aller à la rencontre des publics dans les espaces publics de la ville de Gonesse et dans d'autres communes.

● Les espaces publics de la ville de Gonesse : lieux d'exposition et de médiation

Depuis 2018, les espaces publics de la ville de Gonesse constituent des espaces d'expérimentation pour l'espace de préfiguration du musée.

Des expositions à ciel ouvert.

En 2018, les vitrines des commerçants et les grilles de plusieurs bâtiments du centre-ville ont servi de support à l'exposition "Les enfants dans la Grande Guerre" labellisée dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre. Cette exposition a été accompagnée d'un album d'images à collectionner : "La grande chasse aux images". Chaque livret rempli offrait une place au cinéma Jacques Prévert de Gonesse.

Depuis le 14 mai 2022, l'exposition "La santé sur les bancs de l'école" est présentée dans la cour de Coulanges, à proximité de la salle d'exposition de l'espace de préfiguration. L'exposition est constituée de dix modules présentant chacun une thématique qui sera proposée dans le futur musée : l'hôpital au service de l'enfance, de la salle d'asile à l'école maternelle, l'hygiène et l'élève, la question du genre à l'école, l'éducation physique et sportive, etc. Ce choix de l'espace public marque une nouvelle étape vers l'installation des collections dans le bâtiment de l'hôpital-hospice.



Exposition «La santé sur les bancs de l'école» présentée dans la cour de Coulanges depuis le 14 mai 2022

Des balades urbaines. À l'occasion des Journées nationales de l'Architecture (2021), et en lien avec le projet de réhabilitation de l'hôpital-hospice, des balades urbaines ont été proposées aux habitants du territoire. À travers la découverte de l'architecture des quatre sites hospitaliers de la ville, les participants ont pu redécouvrir huit siècles de présence hospitalière à Gonesse. Ces balades urbaines sont aussi pour les habitants une manière de s'approprier la ville et les espaces urbains.

● **Une exposition itinérante : « Prenez vos cahiers ! L'élève au XX^{ème} siècle en Île-de-France » (2018)**

Cette exposition, conçue en 2018, a pour objectif de faire circuler des collections en dehors du musée et de créer un nouvel espace de rencontre avec les publics.

Le sujet de l'exposition est décliné en plusieurs thématiques (la récréation, le temps du repas, les outils pour apprendre, les travaux d'élèves, la photo de classe, etc.). Chaque thématique est illustrée par un objet de la collection présenté dans une vitrine sécurisée. Présentée à Marly-la-Ville (95), Neuville (95) et Voisins-le-Bretonneux (78), elle a été vue par plus de 2000 personnes. Elle a également été installée dans le hall de l'institut national supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPE) de l'université de Cergy-Pontoise en 2021 dans le cadre du colloque international "L'école primaire au 21^{ème} siècle".



Installation de l'exposition itinérante «Prenez vos cahiers ! l'élève au XX^e siècle en Île-de-France» dans le hall de l'INSPE de l'académie de Versailles

● **De nouvelles pratiques de médiation nées de la crise sanitaire (2020-2021)**

Les périodes de fermeture liées à l'épidémie de Covid-19 ont amené le service des publics à réfléchir à de nouvelles pratiques de médiation pour les publics scolaires. Une vidéo de présentation de l'espace de préfiguration a été produite pour introduire l'ensemble des ateliers et animations réalisées en classe. Le service des publics a fait le choix d'adapter l'atelier "Le petit conservateur" pour qu'il soit réalisable en classe avec les outils de médiation nécessaires. Au total : 338 élèves ont pu bénéficier de ces ateliers durant l'épidémie. Par ailleurs, un atelier en kit a été mis à disposition des enseignants dans le cadre du concours national "Fête des Fables, faites des fables" (2021). Au total : 8 classes d'écoles élémentaires de la ville de Gonesse en ont bénéficié.

4.3. Les publics

4.3.1. Les publics individuels

Fréquentation.

Depuis la création du service des publics (novembre 2019), la fréquentation des deux salles d'exposition, toutes actions confondues, s'élève à 674 visiteurs (212 en 2019, 188 en 2020, 274 en 2021). En 2020 et 2021, les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentaient 38% des visiteurs, et les adultes 62% des visiteurs. Chaque visite est accompagnée par une médiation directe permettant également de collecter des témoignages auprès des visiteurs.

Constats. Les publics adultes fréquentent essentiellement les expositions tandis que les publics familiaux répondent plutôt aux propositions d'ateliers et d'événements. Les primo visiteurs deviennent des habitués du lieu et de sa programmation.

4.3.2. Les publics scolaires

Fréquentation.

Les publics scolaires constituent une part importante des publics de l'espace de préfiguration. Depuis 2020, ils représentent 74% de la totalité des visiteurs.

Les propositions de visites et d'ateliers "clef en main" ont reçu un accueil enthousiaste. En 2020, 359 élèves ont fréquenté les salles d'exposition (4 classes de maternelle, 6 classes de primaire et 7 classes de collège). En 2021, le chiffre a triplé : 952 élèves (37 classes de primaire, 3 classes de collège et 1 classe de lycée) ont fréquenté l'espace d'exposition ou ont bénéficié d'interventions en classe.

Par ailleurs, les demandes de projets "sur mesure" ont augmenté. Le service des publics propose de construire, avec l'enseignant, des ateliers ou projets répondant à une demande spécifique.

Constat. L'évaluation des ateliers proposés révèle que les enseignants sont en demande d'une offre spécifique "clef en main" associant une sortie scolaire et une activité éducative et culturelle en lien avec leurs objectifs pédagogiques. En amont de la visite, un travail de liaison entre l'enseignant et le service des publics est souhaitable afin de définir l'adéquation entre les attentes de l'enseignant et les propositions de la médiation.

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE DES JEUNES

En 2021, le service des publics, en lien avec un professeur d'histoire-géographie du lycée René Cassin de Gonesse, a conçu un projet, "le comité scientifique des jeunes" pour une classe de Terminale en spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP).

Après plusieurs temps de présentation des collections, du fonctionnement de l'espace de préfiguration et du projet d'installation du musée dans les locaux de l'hôpital-hospice de 1841, les élèves se sont interrogés sur leurs rapports au patrimoine et leurs attentes concernant les activités du futur musée. Un questionnaire a été élaboré par le service des publics et la classe afin de réaliser une enquête des publics auprès des élèves et enseignants du lycée.

4.4. Les partenariats

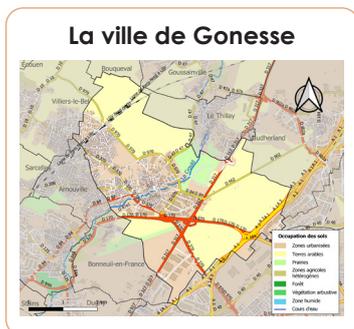
Le service des publics développe depuis 2019 des partenariats multiples avec des structures culturelles, sociales et socioculturelles du territoire afin d'ancrer ses actions dans une dynamique locale.

Le développement d'actions de médiation conçues avec certaines structures sociales a permis de développer la fréquentation des publics à besoins spécifiques : personnes non francophones, personnes en situation de handicap, personnes vivant des situations sociales créant des freins à la participation à la vie culturelle. Ces premiers partenariats sont destinés à être développés à l'avenir.

Exemples de partenariats locaux :

- Association ADEF
- Inspection de la circonscription de Gonesse
- La réunion des musées nationaux
- Association des commerçants
- Maisons des habitants
- Maison intergénérationnelle

5. Les territoires du projet



5.1. La ville de Gonesse

Gonesse est une commune située dans le département du Val-d'Oise, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Paris. Elle est située entre les deux aéroports de Roissy Charles-de-Gaulle et du Bourget. Son territoire s'étend sur 20,09 km². Elle est desservie par les autoroutes A1, A3, A104 et par la RN2 ainsi que la ligne D du RER.

Elle comptait 25 999 habitants lors du dernier décompte en 2017. La population de la ville est jeune (43% de la population a moins de 29 ans)⁷. À travers les grandes orientations de la politique culturelle, la Ville de Gonesse met en œuvre des projets à destination de la jeunesse (15-25 ans) tels que des événements spécifiques (cultures urbaines) ou encore des parcours artistiques et culturels visant à permettre la rencontre avec des œuvres et à favoriser la participation des jeunes à la programmation annuelle.

Forte d'une riche et longue histoire, la ville de Gonesse conserve un patrimoine architectural lié notamment à la permanence de l'institution hospitalière sur son territoire depuis huit siècles. Monument emblématique de l'architecture gothique d'Île-de-France, classée Monument historique depuis 1862, l'église Saint-Pierre Saint-Paul dont la construction commencée à la fin du XII^e siècle sur le site d'un édifice roman, fait l'objet d'importants travaux de restauration et de mise en valeur précédés de plusieurs campagnes de fouilles archéologiques. Trois pigeonniers du XVIII^e siècle dont un pigeonnier-porche, celui de la ferme de Coulanges, témoins du passé agricole de Gonesse, ont été conservés et restaurés.

La réhabilitation de l'hôpital-hospice de 1841 en musée d'histoire et de société apporte un projet patrimonial ambitieux au cœur du "carré historique" et dote la ville d'un nouvel outil de valorisation du patrimoine local.

7. Chiffres INSEE 2018

5.2. La communauté d'agglomération Roissy Pays-de-France (CARPF)

Créée le 1er janvier 2016, la communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France est située sur les départements du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne. Elle est composée de 42 communes et compte 354 451 habitants (2018) sur 342 km².

Le territoire de la CARPF est marqué par de forts contrastes démographiques et d'urbanisation : une grande concentration d'activités autour de l'aéroport, de grands territoires agricoles au nord et à l'est, une forte urbanisation au sud.

Prenant en compte la superficie importante de son territoire, la CARPF établit une cartographie des équipements structurants, favorise leur mise réseau (médiathèques, cinémas) et propose des outils mutualisés.

Ainsi, la CARPF contribue à l'aménagement culturel du territoire en accompagnant des échanges intercommunaux et transversaux entre les acteurs culturels.

Au titre de ses compétences facultatives, la CARPF apporte son soutien aux "actions culturelles à fort rayonnement" ainsi qu' "à la sauvegarde du patrimoine".

Au titre de ses compétences optionnelles, la CARPF prend en charge la "construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire". Sont d'intérêt communautaire, les équipements suivants :

- Le musée Archéa et ses pôles associés,
- Les bibliothèques et médiathèques d'Arnouville, Sarcelles, Garges-lès-Gonesse et Villiers-le-Bel,
- Le cinéma intercommunal de l'Ysieux à Fosses,
- Les musées territoriaux d'appellation «Musée de France».

La CARPF s'intéresse au territoire et à ses mutations depuis l'étude des premières implantations humaines jusqu'à l'histoire urbaine, sociale, et économique récente.

Pour répondre à cet objectif, la CARPF propose la création d'un pôle de conservation et de valorisation du patrimoine.

Le projet concerne le patrimoine mobilier archéologique, historique et ethnographique du territoire de la CARPF. Ce projet de réserves visitables et mutualisées prend en compte la nécessité d'un espace dédié à la conservation des collections du musée d'histoire et de société.

Par ailleurs, la CARPF soutient la valorisation du patrimoine ethnologique de son territoire grâce à la mission intercommunale Territoire Commun. Créée en février 2017, elle a pour vocation de favoriser la connaissance de l'histoire locale récente dans sa dimension urbaine, rurale, sociale et culturelle.

Le musée qui prendra place dans l'hôpital-hospice de Gonesse complètera le paysage muséal intercommunal en proposant une approche sociétale consacrée à l'histoire de l'éducation et à la santé. L'obtention de l'appellation «Musée de France» pour ce musée impliquera un transfert à la CARPF de sa gestion et de son fonctionnement au titre de ses compétences optionnelles.

5.3. Le département du Val-d'Oise

Le département du Val-d'Oise est né de la scission de la Seine-et-Oise, en 1968. Il constitue la partie nord de la Grande couronne du Bassin parisien. La particularité de ce département réside dans le fort contraste entre des espaces très urbanisés et des espaces ayant conservé une certaine ruralité (2 Parcs Naturels Régionaux). D'une superficie de 1 246km², le Val-d'Oise compte une population de 1 249 674 habitants (2019).

L'est du département du Val-d'Oise est composé de villes importantes (plus de 25 000 habitants) : Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Goussainville, Villiers-le-Bel, Franconville, Saint-Gratien.

Le département possède un riche patrimoine mais reste encore à l'écart des grands axes touristiques du fait de sa proximité avec la capitale. Depuis 2019 et la pandémie de Covid-19, le tourisme local s'est développé sur les territoires de proximité.

Parmi les missions culturelles prioritaires du département du Val-d'Oise figure l'accessibilité de la culture aux publics fragiles, notamment les publics en situation de handicap. Le département affirme l'importance de l'échelle départementale pour mailler le territoire et favoriser des actions à destination des publics prioritaires.

Le Val-d'Oise possède sur son territoire de nombreux musées, essentiellement implantés dans l'ouest et répartis en :

- Musées thématiques : musée de l'outil (Wy-dit-Joli-Village), musée des sapeurs-pompiers (Osny), musée de la moisson (Sagy), etc.
- Musées consacrés à une personnalité : musée François Mauriac (Vémars), musée Jean Gabin (Méry-sur-Oise), musée Camille Pissarro (Pontoise), etc.
- Musées d'art : musée Senlecq (L'Isle-Adam), musée Tavet-Delacour (Pontoise), etc.
- Musées dédiés à une période historique : musée Archéa (Louvres), musée national de la Renaissance (Ecouen), etc.

Aucun musée de société n'est implanté dans le département du Val-d'Oise qui soutient néanmoins la recherche et la connaissance de l'histoire sociale de son territoire grâce aux actions (expositions, médiations, publications) de l'ARPE, atelier de restitution du Patrimoine Ethnologique.

L'implantation d'un musée d'histoire et de société sur la commune de Gonesse permettrait d'enrichir le maillage patrimonial dans l'est du département tout en contribuant à diversifier l'offre muséale.

5.4. La région Île-de-France

L'Île-de-France est composée de 8 départements, 1 268 communes et affiche une population de plus de 12 000 000 habitants (soit un cinquième de la population française) répartie sur 12 070km².

Malgré une forte urbanisation, l'Île-de-France reste aujourd'hui un territoire majoritairement agricole et rural pour ce qui est de l'occupation des sols⁸ : sur ses 12 070km², 50% sont consacrés à l'agriculture, 23% à la forêt.

Certaines communes qui entourent la capitale conservent, malgré l'expansion de l'agglomération parisienne, une vocation rurale marquée et très souvent, un important patrimoine tant monumental (châteaux, églises, etc.) que vernaculaire (lavoirs, fermes, quelques moulins, etc.).

Ainsi, la politique régionale en faveur du patrimoine se développe sur deux champs spécifiques : une compétence obligatoire d'étude et de valorisation des patrimoines franciliens et des dispositifs d'aide à la conservation, à la restauration et la mise en valeur de ces patrimoines. La mission Patrimoine et Inventaire de la Région Île-de-France soutient les initiatives des collectivités locales autour de l'identité des territoires et des populations. A travers la création d'un label "patrimoine d'intérêt régional", la Région contribue à la mise en valeur du patrimoine local non protégé.

En novembre 2020, le label "patrimoine d'intérêt régional" a été attribué à l'hôpital-hospice de Gonesse pour ses qualités architecturales et le projet d'installation du musée d'histoire et de société.

Les collections conservées à Gonesse reflètent l'histoire et les mutations de l'ancienne Seine-et-Oise puis de l'Île-de-France : l'histoire de l'hôpital rural depuis le Moyen-Âge, les expériences pédagogiques (écoles de plein air à Suresnes), les grands noms de l'éducation (Marie Pape-Carpantier à Villiers-le-Bel), les moments historiques (école normale de Sèvres en 1881), le quotidien des enfants (le ravitaillement à Argenteuil en 1942), etc.

8. « Dossiers : L'Île-de-France, première région urbaine de France est aussi une grande région agricole et rurale » [archive], sur prefectures-regions.gouv.fr, 25 février 2020

PROJET : UN MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ

La Ville de Gonesse propose d'installer dans l'hôpital-hospice de 1841 un musée d'histoire et de société ayant pour thème l'éducation et la santé en Île-de-France. Ce nouveau musée de territoire répond aux préconisations définies dans le Rapport de la mission "Musées du XXI^e siècle"⁹ : un musée citoyen conçu comme une "maison commune", un musée protéiforme qui sort de ses murs pour aller vers les publics, un musée collaboratif ouvert aux pratiques novatrices.

Après avoir établi un état des lieux de l'espace de préfiguration, ce document d'orientation définit les enjeux, le contenu des espaces dédiés aux publics, la place de la collection, la politique des publics et le fonctionnement général du musée d'histoire et de société.

9. Jacqueline EIDELMANN, Inventer des musées pour demain, Rapport de la mission Musée du XXI^e siècle, La Documentation française, 2017

1. Les enjeux du musée

Selon la définition de l'International Council of Museum (ICOM), un musée est une "Institution permanente sans but lucratif, parfois incarnée dans un établissement, qui sélectionne et acquiert des témoins du patrimoine culturel et naturel de l'homme dans l'intérêt public, qu'il constitue en collections artistiques, historiques, scientifiques ou techniques en vue de les préserver, de faire des recherches, de les interpréter, et de les exposer au public régulièrement et ce à des fins d'études, d'éducation et de délectation"¹⁰.

Le musée d'histoire et de société de Gonesse répond à cette définition tout en accordant une place particulière à son ancrage dans une société et un territoire en constante mutation ainsi qu'à la recherche universitaire.

Trois enjeux principaux sont définis pour le musée d'histoire et de société de Gonesse :

1. Préserver l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France,
2. Valoriser l'histoire de l'éducation en Île-de-France
3. Associer la recherche, les collections et la société contemporaine.

10. Définition de l'ICOM adoptée lors de la 22^{ème} Assemblée générale à Vienne, Autriche, le 24 août 2007

1.1. Préserver l'histoire de l'hôpital rural

Selon les données d'une enquête de l'Office de Coopération et d'Information Muséales (OCIM) publiée en 2020¹¹, les principaux lieux de conservation des collections hospitalières sont les musées hospitaliers (15), les musées universitaires (7) et les apothicaireries (5). Dans cette enquête, les musées dits de société sont au nombre de 4 (musée d'Allevard, musée hospitalier de Charlieu, musée de la vie quotidienne de Petit-Caux et musée national de l'Éducation de Rouen). Aucun n'est présent en Île-de-France.

En s'appuyant sur l'histoire locale, le musée d'histoire et de société de Gonesse propose de préserver la mémoire hospitalière qui conduit de l'hôtel-Dieu rural du Moyen-Âge à l'hôpital urbain du début du XXe siècle¹².

Cet enjeu se décline en trois objectifs principaux : rendre lisibles aux publics les vestiges architecturaux encore présents dans la ville, valoriser les collections hospitalières et inscrire le propos dans la société contemporaine.

11. Musées et collections liés à la santé, Observatoire de l'Ocim, 2020

12. Jean-Pierre BLAZY, "De l'hôtel-Dieu rural à l'hôpital urbain : permanences et ruptures de l'institution hospitalière à Gonesse du début du XVIIe siècle à 1940", in Paris et Île-de-France, Mémoires, Tome 60, Paris, 2009

Objectif n°1 : Comprendre l'histoire de l'hôpital rural par ses vestiges architecturaux

La spécificité régionale.

En Île-de-France, plusieurs villes ayant accueilli des résidences secondaires de rois capétiens ont été pourvues d'hôtels-Dieu (Compiègne, Etampes, Melun, Pontoise, etc.).

Ce fut également le cas de Gonesse où Pierre du Thillay, prévôt de Paris puis nommé bailli de Caen par Philippe Auguste (1165-1223), fonde l'hôtel-Dieu en 1208. Au XIVe siècle, le Grand Pays de France (entre l'Oise et la Marne) comptait 8 hôtels-Dieu (Gonesse, Louvres, Moisselles, Montmorency, Moussy le Neuf, St Brice, Argenteuil, Lagny) et 19 léproseries.

Cette importante concentration d'institutions charitables est due à la forte densité démographique du territoire.

De l'hôpital rural à l'hôpital urbain.

La ville conserve l'empreinte architecturale de plus de huit siècles d'histoire hospitalière. Cette histoire est marquée par des permanences (fortune foncière et mobilière, lien avec la ville, missions charitables qui perdurent jusqu'au XXe siècle) mais aussi par des ruptures (constructions de bâtiments successifs, progrès rapides de la médecine et développement de la demande et de l'offre de soin).

Au Moyen-Âge, les missions des hôpitaux ruraux étaient de recevoir les malades et d'accueillir les voyageurs. Ils ne possédaient pas autant d'équipements que les hôpitaux parisiens vers lesquels ils transportaient les blessés et les malades les plus graves¹³.

L'architecture des différents établissements qui se sont succédé à Gonesse permet de comprendre l'évolution de l'hôpital dans son organisation et dans ses missions : augmentation du nombre de lits et séparation des malades, présence religieuse (chapelle) puis laïcisation de l'établissement hospitalier, organisation des espaces en lien avec les découvertes de la médecine (isolement des malades contagieux, spécialisation des bâtiments).

13. Jean-Pierre BLAZY, "Hôpitaux et léproserie du pays de France pendant la Guerre de Cent ans", *Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie*, Les amis de Gonesse, N°7-79

Objectif n°2 : Comprendre l'histoire de l'hôpital rural par ses collections hospitalières

«HOPITAL, ce mot ne signifiait autrefois qu'hôtellerie : les hôpitaux étaient des maisons publiques où les voyageurs étrangers recevaient les secours de l'hospitalité. Il n'y a plus de ces maisons ; ce sont aujourd'hui des lieux où des pauvres de toutes espèces se réfugient, et où ils sont bien ou mal pourvus des choses nécessaires aux besoins urgents de la vie.»¹⁴

Cette définition de Diderot en 1765 explique l'hétérogénéité des collections conservées par la Ville de Gonesse. Les collections hospitalières sont réparties en trois typologies : les archives, les objets et les témoignages.

Les archives.

Les documents conservés au service Archives et Patrimoine de la Ville de Gonesse documentent la naissance de l'histoire hospitalière et son fonctionnement jusqu'au début du XXe siècle.

Les témoignages matériels.

Parmi les objets conservés figurent des tableaux religieux, du mobilier ou encore des faïences, protégés au titre des Monuments historiques. Figurent également des outils médicaux traduisant l'évolution de la médecine (couveuse), l'accueil des malades (lit des années 1960), le fonctionnement de l'hôpital (pointeuse) ou encore certains événements historiques (création des postes sanitaires mobiles en 1959).

Ces collections sont porteuses de l'histoire et de l'évolution scientifique et technique des structures hospitalières qui se sont succédé depuis 1208. Elles sont également des témoignages de la mémoire sociale (souvenirs, émotions) des habitants qui ont fréquenté ces établissements médicaux et des soignants qui y ont travaillé.

14. Denis Diderot, dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, t. VIII, 1765.

Les témoignages immatériels. Afin de compléter ces collections d'objets, une collecte de témoignages sera menée pour documenter l'hôpital-hospice de 1841 mais aussi le centre médico-chirurgical de 1969 aujourd'hui démantelé. Ce patrimoine immatériel viendra compléter les collections par sa dimension sociale.

Objectif n°3 : Inscrire l'histoire de l'hôpital rural dans la société contemporaine

La crise sanitaire que nous traversons a révélé le rôle central de l'hôpital dans le maintien de la santé publique.

Mémoire et actualité.

Il est intéressant d'observer l'évolution des missions hospitalières à travers le temps et de les confronter aux transformations actuelles de notre système de santé. Au XIIIe siècle, le règlement de l'hôtel-Dieu précise que seuls les pauvres et les indigents y sont admis, à l'exclusion de ceux ayant des maladies incurables, ulcères, fractures, blessures ou maladies chirurgicales, tandis que les femmes enceintes et certains malades étaient visités à domicile. La domiciliation des malades est aujourd'hui au centre d'une réflexion pour faire face à l'engorgement des hôpitaux. Quelle place pour le malade hier et aujourd'hui ? Comment définir l'évolution des lieux de soins ?

En 1874, seul un médecin, huit religieuses et six employés prenaient en charge les 24 lits pour les malades, 16 pour les infirmes, vieillards et incurables, 30 pour les orphelines indigentes et 17 pour le personnel de l'établissement¹⁵. Cela pose la question de l'évolution de l'offre de soin et des moyens associés.

Hôpital et société.

L'hôpital-hospice rassemble en deux termes ses principales fonctions en 1841 : une fonction sanitaire (hôpital) et une fonction sociale (hospice). Comme le rappelle Olivier Faure, spécialiste de l'histoire de la santé et de la protection sociale : "L'hôpital est un observatoire essentiel pour comprendre le fonctionnement de la société, bien au-delà des seuls problèmes sanitaires" (1999).

15. Archives communales, Gonesse, Extrait du registre de délibération de la commission administrative, 15 juin 1874

Ainsi, l'hôpital est le témoin de l'évolution du rapport au corps, à la santé, à la mort, à la religion et à la pauvreté¹⁶. Le musée d'histoire et de société donne la parole aux habitants, aux soignants et aux chercheurs, afin d'apporter une lecture contemporaine à l'hôpital de Gonesse.

16. Daniel GOUJON, et Jacques POISAT, « L'hôpital comme espace public », *Hermès, La Revue*, vol. 36, no. 2, 2003, pp. 119-126.

1.2. Valoriser l'histoire de l'éducation en Île-de-France

Le deuxième enjeu du musée est de retracer une histoire de l'éducation en Île-de-France ponctuée par des thématiques de santé (l'hygiène à l'école, l'éducation physique et sportive, l'alimentation, le climat scolaire ou encore la place du handicap). Cette approche permet d'associer deux thèmes : l'éducation et la santé.

La place de la santé dans l'histoire de l'éducation apparaît dès le XVIIIe siècle avec le courant hygiéniste. Dès lors, elle est présente dans toutes les préoccupations pédagogiques et architecturales de l'école. Les lois Ferry et l'obligation scolaire font de l'école un lieu propice à la diffusion des premiers principes d'hygiène (lavage des mains, éviction des élèves contagieux durant les épidémies). Le rôle de l'institution scolaire dans l'éducation à la santé ne cesse ensuite de s'affirmer (développement de la médecine scolaire, éducation nutritionnelle, etc.) en s'adaptant à l'évolution de la société et à ses préoccupations nouvelles (prévention routière, éducation sexuelle, etc.).

Le propos du musée s'inscrit en Île-de-France, territoire sur lequel ont été menées de nombreuses expérimentations pédagogiques et sanitaires. Le château d'Arnouville qui a accueilli les blessés psychiques de la Première Guerre mondiale a ensuite été transformé en centre de formation pour les enfants déficients.

Par ailleurs, la Seine-et-Oise a développé dès le milieu du XIXe siècle de nombreuses colonies de vacances pour les élèves parisiens touchés par l'épidémie de tuberculose et nécessitant air pur et soleil.

L'école de plein air de Suresnes est un des exemples de cette préoccupation sanitaire initiée en milieu scolaire.

Aujourd'hui encore, la santé et le bien-être de l'élève sont au cœur des attentions de l'institution scolaire. Le musée s'intéresse au quotidien des élèves aujourd'hui, aux différents moments de leur scolarité ou temps d'éducation (à la maison ou dans des structures sociales) et propose d'aborder dans des expositions, des médiations ou des publications des sujets sensibles pour les jeunes aujourd'hui : le harcèlement, la sexualité ou encore la question du genre.

Objectif n°1 : Interroger l'histoire de l'éducation sous l'angle de la santé

De la santé au bien-être. Dès le XVIIIe siècle, les politiques éducatives se sont concentrées sur la santé physique de l'élève en appliquant les principes hygiénistes de l'époque (hygiène corporelle, éducation physique et sportive). Aujourd'hui, le concept de santé a évolué et, comme le précisent le Conseil européen de l'éducation¹⁷ (2001) et la Commission des communautés européennes¹⁸ (2007), les finalités de l'éducation et de la formation ne peuvent viser uniquement le développement de compétences tout au long de la vie, même si cet objectif est essentiel. L'éducation et la formation doivent également œuvrer à l'épanouissement des personnes afin qu'elles puissent vivre pleinement et participer activement à la vie économique et sociale. La notion de bien-être de l'enfant a complété celle de santé.

Du pupitre au masque chirurgical. L'attention aux questions de santé apparaît dans les collections du musée avec le mobilier scolaire de la fin du XIXe siècle répondant aux préconisations hygiénistes pour lutter contre la myopie et les scoliozes des élèves.

17. Conseil européen de l'éducation, *Rapport du Conseil « Éducation » au conseil européen sur les objectifs concrets, futurs, des systèmes d'éducation et de formation*, rapport n° 5980/0, 2001

18. Commission des communautés européennes, « L'éducation et la formation tout au long de la vie au service de la connaissance, de la créativité et de l'innovation », 2007

À cette même période, les travaux d'élèves et les programmes scolaires évoquent l'importance de l'éducation physique et sportive ainsi que la lutte anti-alcoolisme pour former de jeunes citoyens aptes à défendre leur patrie. Ces collections relatives à la santé traversent l'histoire de l'éducation jusqu'à nos jours et témoignent aussi bien des moments historiques (pénuries alimentaires durant la Seconde Guerre mondiale) que des évolutions pédagogiques (méthodes actives) ou des avancées médicales (campagnes de vaccination contre la tuberculose). Récemment, un masque chirurgical a été intégré aux collections comme témoin de la crise sanitaire actuelle.

La place de l'enfant dans la société.

En interrogeant l'histoire de l'éducation sous l'angle de la santé, du bien-être et de l'épanouissement de l'élève, le musée s'intéresse à la place de l'enfant à l'école et plus globalement dans la société.

À quel moment l'enfant a-t-il été perçu comme un être à part entière ? En quoi sa santé et son éducation sont-ils déterminants dans sa construction de futur citoyen ? À travers son parcours permanent, le musée devient un outil pour comprendre cette évolution jusqu'à nos jours.

Objectif n°2 : Comparer l'histoire nationale et l'histoire locale

Le musée d'histoire et de société s'inscrit dans plusieurs échelles territoriales : la ville, la communauté d'agglomération, le département du Val-d'Oise et la région Île-de-France.

Ce vaste territoire possède une histoire riche en innovations pédagogiques ainsi qu'en expérimentations sanitaires.

Histoire nationale et histoire du territoire.

En comparant l'histoire nationale aux histoires locales, le musée met en avant la spécificité de l'Île-de-France, un territoire qui a su modeler son identité à partir de la diversité de ses communes.

Les collections du musée en sont les témoins et racontent le quotidien des enfants à différents moments de cette histoire nationale : l'ouverture d'une salle d'asile à Gonesse pour les enfants pauvres, la vie dans les taudis parisiens au début du XXe siècle, les difficultés de ravitaillement à Argenteuil pendant la Seconde Guerre mondiale ou encore le développement des classes promenades.

Identité du territoire.

Dans une intercommunalité très récente (2016), où la majorité des habitants s'identifie surtout à l'échelle communale, la notion de patrimoine commun ou d'histoire commune prend toute sa dimension. S'intéresser au temps long de ce territoire permet d'en retracer l'histoire depuis les premières implantations humaines jusqu'aux périodes les plus récentes. Les collections et la programmation du musée Archéa retracent l'histoire ancienne de ce territoire intercommunal. La présence d'un musée d'histoire et de société à Gonesse complète par une lecture sociétale cette expertise de l'histoire locale.



Photographie d'une classe de fille, 1939

Histoire personnelle et histoire collective.

Les collections conservées au musée d'histoire et de société sont autant d'histoires individuelles. Celle d'une inspectrice de Seine-et-Oise, Marthe Chenon (1884-1977), figure de l'éducation populaire et militante de la coopération scolaire qui a soutenu les expériences de pédagogie nouvelle dans les classes de sa circonscription et dont la rencontre a marqué de nombreux élèves et enseignants. Ou encore le parcours d'un instituteur, Louis Bourgeois (1878-1948), combattant de la Première Guerre mondiale, qui a transmis ses mémoires de guerre et son investissement dans les valeurs de la République.

Objectif n°3 : Inscrire l'histoire de l'éducation dans la société contemporaine

La notion de santé s'appuie sur la définition adoptée à New York en juin 1946 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Un musée thématique unique.

Si les musées qui abordent les notions d'éducation sont nombreux sur le territoire national, il n'existe aucun musée de l'éducation ayant pour thématique principale la santé. Cette approche thématique donne une spécificité au musée d'histoire et de société de Gonesse au sein du réseau national des musées d'école et des musées de l'éducation.

Un musée-outil.

Le concept de santé est le reflet d'une évolution sociale, culturelle, religieuse et scientifique.

«L'histoire de la santé est donc toujours une histoire des mentalités, des idées, des sociétés et des cultures »¹⁹. Dans le musée, les collections anciennes dialoguent avec les collections récentes, alimentant ainsi le débat sur des thèmes d'actualité : le harcèlement, le climat scolaire, le "vivre ensemble", la lutte contre les inégalités ou encore la place du handicap. Le musée devient un outil d'appréhension de la société contemporaine.

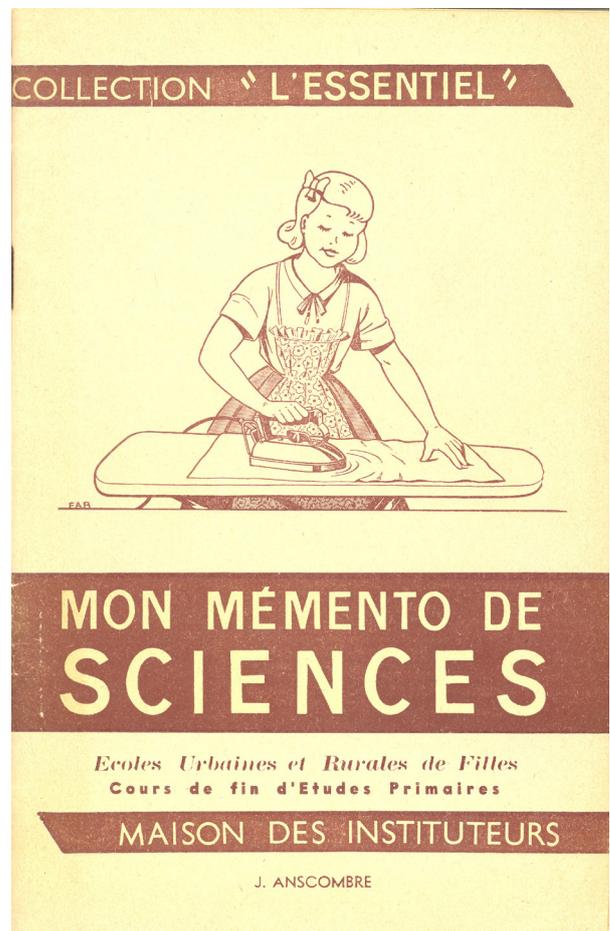
Un musée de territoire.

L'objectif du musée d'histoire et de société est d'inscrire son fonctionnement au plus près du territoire, de ses habitants tout en répondant aux questionnements de la société contemporaine. En favorisant la rencontre entre des chercheurs en sciences sociales, en histoire de l'éducation, en sciences médicales et sanitaires avec des habitants, des élèves ou encore des artistes, le musée confronte les points de vue sur des thèmes d'actualité.

19. Alexandre Klein, « La santé comme norme de soin », *Philosophia Scientiæ*, 12-2 | 2008, 213-227



Affiche Jeunesse au plein air, Hervé Morvan, deuxième moitié du XXe siècle



Manuel scolaire, J. Anscombe, 1960

1.3. Associer la recherche, les collections et la société contemporaine

Le renforcement des interactions entre sciences, recherche et société est un objectif prioritaire de la Loi de Programmation de la Recherche (LPR) 2021-2030. Il s'agit notamment de "structurer le dialogue science-société autour de trois niveaux d'interactions : le partage d'une culture scientifique commune et l'irrigation du débat démocratique, la participation du plus grand nombre à la recherche, ainsi que l'appui à la décision et aux politiques publiques"²⁰.

Le musée d'histoire et de société construit sa programmation en s'appuyant sur l'actualité de la recherche dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'histoire hospitalière en Île-de-France ou encore de la muséologie.

Expérimenter de nouvelles formes de valorisation des collections ou proposer de nouvelles expériences de visite font partie des objectifs de ce musée de territoire.

Enfin, le musée d'histoire et de société contribue à la formation dans les domaines qui le concernent : histoire de l'éducation, histoire de l'hôpital rural en Île-de-France, sciences du patrimoine.

Objectif n°1 : Créer des partenariats avec des laboratoires de recherche

Une des missions du musée d'histoire et de société est de valoriser l'histoire du territoire et de la rendre accessible à tous les publics. Pour donner des éléments de compréhension et d'interprétation de l'histoire locale, il est nécessaire de produire du savoir. Ce savoir peut être construit par le musée qui en assure ensuite sa diffusion mais il peut également faire l'objet d'un partenariat avec des chercheurs et/ou universitaires spécialisés dans le domaine concerné.

Ce socle Recherche/Musée est renforcé par des partenariats réguliers avec des professionnels qui travaillent dans le musée, pour les musées et sur les musées.

Le musée d'histoire et de société entretient des liens avec différents laboratoires en sciences humaines et sociales (laboratoire EMA de CY Cergy-Paris université) dans le but de construire ensemble des projets d'expositions ou de médiations (conférences, journées d'étude). Le partenariat avec des laboratoires de recherche et des universités est envisagé sous différentes formes :

- **Répondre à des appels à projet ambitieux.**
L'Agence Nationale de la Recherche (ANR) est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le musée s'engage à répondre aux appels à projet de l'ANR pour s'inscrire dans une ambition nationale ou internationale. Exemple d'un appel à projet en 2021 : Sciences avec et pour la société - Culture scientifique, technique et industrielle.
- **Intégrer la recherche universitaire dans le fonctionnement du musée.**
La recherche n'est pas menée de la même manière par les professionnels des musées qui prennent l'objet de collection comme point de départ et par les universitaires qui s'appuient sur des données issues de différentes sources (archives, publications).
- **Accueillir une résidence de jeunes chercheurs.**
Le musée propose d'accueillir une résidence de jeunes chercheurs au sein de l'établissement sur le modèle des résidences proposées par le ministère de la Culture et de la Communication. Les thématiques abordées dans les différents parcours de visite tissent des liens avec les sciences de l'éducation, les sciences humaines et sociales, la sociologie, l'histoire ou encore les sciences et techniques. Le chercheur sélectionné sera accueilli au musée et accompagné par les équipes de conservation et de médiation.

20. La loi de programmation de la recherche (LPR) pour les années 2021 à 2030, promulguée le 24 décembre 2020

La résidence est proposée pour une durée d'une année et s'accompagne d'une bourse. Chaque résidence est conditionnée par un rendu (publication, exposition ou tout autre support de valorisation scientifique). Le chercheur doit adapter son propos aux publics du musée afin de rendre accessible le résultat de sa recherche.

Objectif n°2 : Aller vers de nouveaux usages, un musée laboratoire

Le musée crée des liens entre la recherche universitaire, les collections et la société contemporaine et s'inscrit ainsi dans les objectifs des musées de société du XXI^e siècle.

Présenter la recherche en cours.

Les chercheurs en résidence exposent le résultat de leurs recherches dans un espace dédié, le "studio", initiant ainsi une nouvelle forme de partage de connaissances entre les chercheurs et les publics (enquêtes en cours, documents analysés, etc.). Cet espace peut accueillir différentes formes d'expressions selon la résidence (exposition, vidéo, podcast, présentation interactive, etc.). Le musée devient un lieu de rencontre et de débat entre les publics et les chercheurs dans différents domaines. En présentant ces travaux de chercheurs, le musée fait la démonstration de la nécessité de la recherche pour comprendre la société contemporaine.

Des expériences de visite.

Le musée d'histoire et de société invite à de nouvelles expériences de visites en partenariat avec des artistes plasticiens, des comédiens, des chorégraphes. En croisant ainsi les approches sur les collections et les thèmes d'exposition, le musée renouvelle le regard des publics sur le patrimoine ethnologique. Cette approche pluridisciplinaire séduit un public plus large et inscrit le musée dans une démarche expérimentale qui peut être menée avec des chercheurs en médiation culturelle de l'INSPE ou des universités du territoire.

Réinventer le musée.

En croisant les recherches en sciences humaines et sociales avec des compétences technologiques, de nouvelles pratiques muséales sont mises à la disposition des publics : exploration en 3D du "carré historique" par exemple.

Par ailleurs, les chercheurs peuvent trouver, dans ce musée laboratoire, des publics disponibles pour expérimenter des dispositifs de médiation numérique.

Objectif n°3 : Contribuer à la formation universitaire

Espace de formation à l'histoire du territoire.

Les équipes de conservation et de médiation mettent leurs connaissances au service de la formation universitaire en proposant des cycles de visites à destination des étudiants en sciences de l'éducation ou en Institut de formation des soins infirmiers (IFSI). En plus d'être un espace de visite, le musée devient un lieu de formation en intégrant dans sa programmation des journées d'étude, des conférences ou encore des séminaires en lien avec les thèmes du musée : l'histoire de l'éducation, la place de la santé dans l'histoire de l'éducation, l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France.

Espace de formation au patrimoine.

Le musée d'histoire et de société répond aux enjeux de valorisation du patrimoine francilien. Le musée propose aux publics une sensibilisation aux sciences du patrimoine qui contribuent à l'identification, à la compréhension, à la conservation et à la transmission du patrimoine culturel. "Ce champ rassemble aujourd'hui les sciences humaines et sociales, les sciences expérimentales et les sciences du numérique et de l'ingénierie"²¹.

Le musée s'intéresse aux interactions entre le patrimoine culturel et la citoyenneté. Quels sont les enjeux et les conséquences de la conservation du patrimoine local ? Comment le patrimoine peut-il contribuer au développement économique, à la cohésion sociale, au bien-être de la population ? Par ailleurs, le musée s'interroge sur les méthodes de conservation du patrimoine. Comment trouver le juste équilibre entre utilisation et protection des collections ? Quels outils facilitent la connaissance du patrimoine ?

21. Un patrimoine pour l'avenir, une science pour le patrimoine, colloque 15-16 mars 2022, Louvre/Bibliothèque nationale de France, Paris

2. Les espaces du musée

2.1. Les espaces d'exposition

Le musée d'histoire et de société présentera plusieurs espaces d'exposition : une exposition introductive sur l'histoire de l'hôpital rural, une exposition permanente chrono-thématique sur l'histoire de l'éducation et la santé, un espace dédié à la valorisation des recherches scientifiques, une galerie du territoire et un espace consacré aux expositions temporaires.

Les espaces d'exposition seront conçus pour répondre aux normes des établissements recevant du public (ERP) et proposer aux publics de bonnes conditions de visite (accessibilité, scénographie, accueil). Les textes présents dans les parcours de visite et les documents d'aide à la visite seront rédigés en français "Facile à lire et à comprendre" (FALC), "une méthode qui a pour but de traduire un langage classique en un langage simplifié. Le FALC permet de rendre l'information plus simple et plus claire et est ainsi utile à tout le monde, notamment aux personnes en situation de handicap, dyslexiques, âgées ou encore maîtrisant mal la langue française."²²

2.1.1. Une exposition sur l'hôpital rural en Île-de-France

Ce premier espace d'exposition sera conçu comme un espace introductif à la visite du bâtiment qui accueille le musée : l'hôpital-hospice de 1841. Les visiteurs y découvriront l'histoire de l'hôpital-hospice mais aussi sa place dans une histoire hospitalière locale.

Cet espace aura pour thème : l'hôpital rural en Île-de-France. Afin d'élargir le propos et l'inscrire sur un territoire régional, le contenu scientifique ne se bornera pas à l'histoire hospitalière gonesseuse et proposera aux visiteurs d'autres exemples de sites hospitaliers qui ont marqué l'histoire locale comme l'hôpital d'Argenteuil (Val-d'Oise). Les rapprochements avec l'histoire des hôpitaux parisiens depuis le Moyen-Âge seront introduits pour marquer la spécificité de l'hôpital rural au regard de l'hôpital urbain. Le visiteur y découvrira les collections hospitalières de la ville de Gonesse (objets, photographies et documents manuscrits) ou des dépôts de musées partenaires, présentés en vitrines ou, pour des raisons de conservation, valorisés dans un format numérique (projection à 360° par exemple).

Afin de rendre le contenu plus attractif pour les publics, cet espace permettra de traverser l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France grâce à des contenus vidéos, des reconstitutions sonores, des projections immersives ou encore des murs interactifs.

22. www.culture.gouv.fr

2.1.2. Un parcours à ciel ouvert

Alors que l'exposition présentée dans le musée proposera une approche de l'histoire de l'hôpital rural à l'échelle régionale, le parcours à ciel ouvert dans la ville sera, quant à lui, ancré dans l'histoire locale, actuellement au cœur d'une réflexion urbaine générale de valorisation du "carré historique".

Dans ce parcours urbain permanent, quatre sites ponctueront l'histoire hospitalière de la ville :

- L'hôtel-Dieu (1208) : les vestiges de l'hôtel-Dieu illustrent les origines de l'histoire hospitalière de la ville. Aujourd'hui, les arcades du cloître, seuls vestiges encore visibles, sont insérées dans un bâtiment du XXe siècle, perturbant la compréhension du lieu. La Ville envisage une dérestauration du site pour lui restituer une lisibilité.
- L'hôpital-hospice (1841) : lieu d'installation du musée d'histoire et de société, ce bâtiment témoigne des nouvelles fonctions de l'hôpital. Son rôle est déterminant pour comprendre la nouvelle organisation des espaces hospitaliers au XIXe siècle.
- Le centre médico-chirurgical (1969) : détruit en 2022, cet espace sera réhabilité en zone d'habitation et espace boisé. L'escalier d'accueil, caractéristique de l'architecture du bâtiment, a été préservé pour conserver la mémoire du lieu.
- Le centre hospitalier (2016) : situé dans la proximité du centre-ville, cet hôpital du XXIe siècle marque une étape supplémentaire dans la prise en charge de la santé publique.

Ce parcours sera une exposition permanente à ciel ouvert qui pourra prendre plusieurs formes : bornes didactiques, applications numériques ou visites virtuelles. Il sera identifié dans l'espace urbain et facilité par la mise en place d'un itinéraire réservé aux mobilités douces (vélos, trottinettes, piétons).

2.1.3. Une exposition chronothématique sur l'histoire de l'éducation et la santé

L'exposition permanente s'appuiera sur les grandes dates de l'histoire de l'éducation depuis le début du XIXe siècle. Pour chaque période historique, un ou plusieurs thèmes relatifs à la santé de l'enfant seront développés. Cette exposition permanente proposera ainsi deux lectures possibles : une approche «histoire de l'éducation» et une approche «santé».

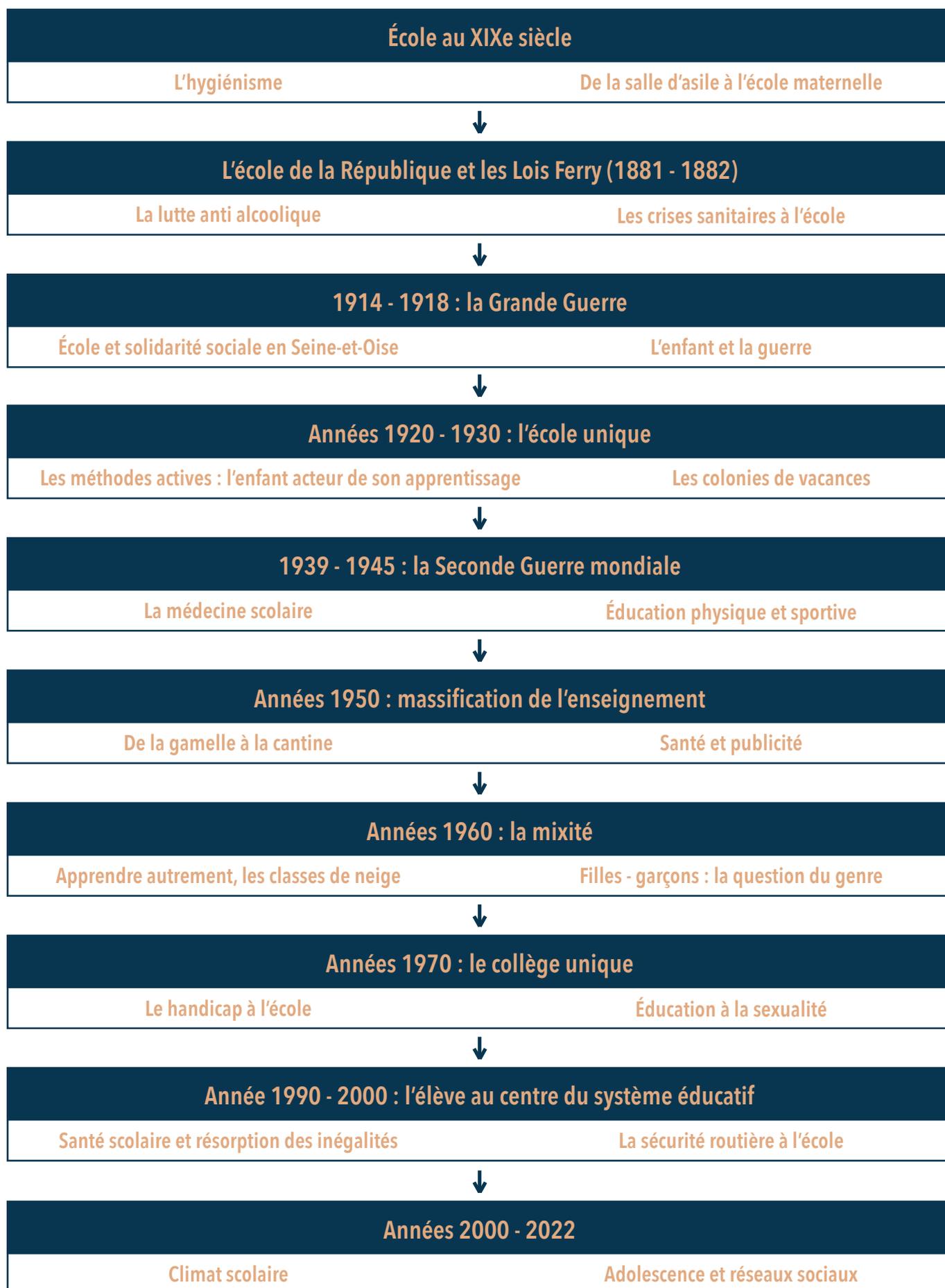
Les collections de ce parcours seront renouvelées régulièrement pour rendre la présentation attractive mais aussi pour des raisons de conservation préventive.

Un parcours chronologique «histoire de l'éducation».

Le parcours «histoire de l'éducation» débutera au XIXe siècle avec les premiers signes d'une organisation scolaire collective (enseignement mutuel) et s'achèvera avec l'école actuelle. Les collections présentées dans ce parcours chronologique illustreront l'évolution des méthodes pédagogiques, des rites scolaires (photos de classe, examens), des outils pour apprendre (boulanger, ordinateur) ou encore de l'architecture scolaire en Île-de-France. Une place importante sera accordée aux travaux d'élèves dont les rédactions libres évoquent le quotidien des élèves et documentent l'histoire du territoire. Cette approche chronologique permettra de comprendre et d'interroger la société actuelle alors même que l'enseignement se trouve depuis quelques années au cœur d'une crise (manque d'enseignants, baisse du niveau des élèves, représentation de l'enseignant dans la société, etc.) Les différentes périodes de l'histoire seront éclairées par des exemples locaux contribuant ainsi à valoriser l'histoire du territoire.

Un parcours thématique «santé».

Complétant le parcours chronologique sur l'histoire de l'éducation, le parcours thématique «santé» sera une succession de sujets relatifs à l'hygiène et au bien-être des élèves. Cette approche thématique sera identifiée par une scénographie spécifique au sein de l'exposition permanente. Chaque thème sera illustré par des exemples issus du territoire et sont autant de sujets d'actualité : les crises sanitaires, l'hygiène, la guerre, le bien-être. Ils apportent des outils historiques pour comprendre la société contemporaine.



2.1.4. Un espace d'exposition temporaire

Les expositions pourront être de natures différentes :

- Des expositions patrimoniales.

Elles mettent en valeur les métiers du musée et du patrimoine. Les expositions patrimoniales favorisent la reconnaissance du patrimoine local, la rencontre avec des spécialistes ou des démonstrations de métiers. Par exemple, la place de l'élève dans les films amateurs et professionnels en Île-de-France.

- Des expositions transversales.

Elles associent différentes disciplines et expressions artistiques autour d'un thème central. Ces expositions impliquent des coproductions avec d'autres institutions nationales, régionales ou intercommunales (ex: MUNAE, réseau des Neufs de Transilie, musée Archea etc.)

- Des expositions découvertes.

Elles permettent d'aborder un sujet précis dans le domaine de l'éducation ou de la santé. Ces expositions s'inscrivent dans la démarche scientifique du musée qui souhaite intégrer la recherche à la programmation.

- Des expositions participatives.

L'objectif principal de ce type d'exposition est d'associer les habitants au choix du contenu et des collections présentées. Ces expositions seront menées en partenariat avec des structures sociales de proximité (maisons des habitants), des associations ou encore des équipes éducatives (ex: carte blanche aux élèves du lycée René Cassin de Gonesse).

Expositions temporaires envisagées :

- Être adolescent au XXI^e siècle
- Seine-et-Oise, territoire de santé
- École et crises sanitaires en Île-de-France
- Vivre ensemble à l'école
- L'école et la famille : une relation complexe

2.2. Les autres espaces du musée

2.2.1. La recherche et les sciences au musée

Le centre de recherche du musée.

À la fois lieu de conservation d'une partie des collections en patrimoine éducatif, bibliothèque et espace de documentation (histoire de l'éducation et histoire hospitalière), le centre de recherche sera accessible aux enseignants, aux chercheurs ou aux étudiants. Il conservera aussi bien des collections inventoriées que du matériel d'étude. La consultation sera possible en présence du responsable scientifique de cet espace.

Une résidence de jeunes chercheurs.

Le musée enrichit l'étude de ses collections en proposant aux chercheurs de travailler une année en résidence, en prenant appui sur les collections afin d'en proposer une interprétation nouvelle qui sera valorisée dans la programmation (exposition, publication, conférence, etc.).

De nombreux domaines scientifiques sont concernés : architecture, sociologie, géographie, design, didactique, etc. La résidence sera installée dans l'hôpital-hospice afin de faciliter l'accès aux collections et au matériel d'étude mais aussi la proximité avec le personnel scientifique du musée. L'espace de travail est équipé en matériel informatique pour accueillir un chercheur tous les ans.

Un "Studio" dédié à la valorisation scientifique.

Le "Studio" sera conçu comme un espace d'exposition de petit format consacré à la présentation de différents travaux. Il pourra s'agir de :

- Valoriser la recherche universitaire : la recherche et les disciplines scientifiques contribuent à la production des savoirs et nourrissent le propos du musée d'histoire et de société. En présentant une recherche récente menée par un laboratoire ou résultat d'une année de résidence de jeunes chercheurs, cet espace témoignera de l'importance accordée à la recherche en la rendant accessible aux publics.

- Présenter les sciences du patrimoine : les coulisses du musée et les métiers du patrimoine suscitent l'intérêt des publics depuis plusieurs années. Le "Studio" permettra de présenter la face cachée du musée en exposant alternativement un objet restauré et son rapport de restauration, une nouvelle acquisition ou encore une collection conditionnée avec des matériaux de conservation.

Une « Galerie partagée du territoire intercommunal ».

Chaque visiteur du musée est sensible au patrimoine des communes qu'il connaît (lieu de naissance, lieu de résidence ou lieu de villégiature). La galerie partagée du territoire rendra accessible des collections (photographies, témoignages, faits historiques) documentant l'éducation et la santé dans les 42 communes de la communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France. Cet espace partagé, enrichi progressivement par les visiteurs (témoignages, dons de documents, numérisations), contribuera à la construction du patrimoine local et à l'identité de la CARPF.

Cette galerie partagée sera également l'occasion de valoriser les personnalités qui ont marqué l'histoire des collections et/ou du territoire : Jean-Denis Destors, donateur de l'hôpital de Gonesse au XIXe siècle, Marie Pape-Carpantier, pédagogue de la petite enfance et habitante de Villiers-le-Bel, Marthe Chenon, inspectrice de Seine-et-Oise, dont le fonds est conservé au musée ou encore Louis-Albert Demangeon, artiste-peintre et enseignant en Île-de-France.

2.2.2. La médiation au musée

Deux espaces de médiation accueilleront les animations à destination des publics (scolaires, périscolaires, groupes). Chacun de ces espaces de médiation aura sa spécificité et sa destination :

- Une salle de médiation classique dans laquelle sont organisés des ateliers en lien avec l'exposition permanente,
- Une salle de médiation expérimentale et modulable dans laquelle le service des publics pourra choisir de modifier la scénographie en lien avec l'exposition temporaire.

Un auditorium doté d'un vidéoprojecteur, d'un écran et d'une sonorisation permettra l'organisation de conférences, journées d'études ou projections de collections (films fixes, films amateurs collectés sur le territoire).

2.2.3. Des espaces de fonctionnement

Un espace d'accueil sera consacré à la billetterie et une boutique-librairie pour la vente de produits dérivés et publications scientifiques. Un espace de restauration légère pourrait être installé à proximité de l'espace d'accueil.

Les bureaux et espaces de travail seront installés au dernier niveau du bâtiment.

3. La politique des collections

3.1. Gérer les collections

3.1.1. L'inventaire des collections

Depuis 2019, un chantier des collections a été initié et un poste de chargé des collections a été ouvert. Ce chantier des collections a pour objectif de compléter l'inventaire en intégrant les collections expertisées mais aussi d'approfondir la connaissance de la collection et d'en identifier les lacunes. Aujourd'hui, l'inventaire réglementaire du musée comporte plus de 14 000 fiches. Dans le musée d'histoire et de société, un Pôle Conservation sera chargé de la gestion des collections.

Expertiser les collections non inventoriées.

L'équipe du Pôle Conservation devra, en priorité, expertiser les objets et documents accumulés et déterminer ceux qui devront intégrer l'inventaire réglementaire, que ce soit pour leur valeur historique, esthétique ou d'usage. Dans ce travail d'expertise, la priorité est donnée aux nouvelles thématiques du musée (santé et hygiène à l'école, éducation physique et sportive, etc.).

Définir une place pour le matériel d'étude.

Le matériel d'étude, au sens de la circulaire du 19 juillet 2012, constitue une part importante des objets et documents conservés par le musée mais non intégrés à l'inventaire réglementaire. À cette phase du projet, le musée doit encore statuer sur ces objets et documents.

Organiser et enrichir l'inventaire informatisé.

Afin de répondre aux nouveaux thèmes du musée d'histoire et de société (éducation, santé, histoire hospitalière), le Pôle Conservation adapte les référentiels utilisés (plan de classement, thésaurus) en y intégrant les thèmes santé et patrimoine hospitalier.

Le chantier des collections prend en compte la conception de la future exposition permanente en complétant les notices d'inventaire de données iconographiques de bonne qualité. La campagne photographique et la numérisation des collections faciliteront le choix des collections à présenter aux publics.

Avec la perspective d'un accroissement du personnel, le musée définit des procédures pour organiser la fiabilité de la saisie des données de l'inventaire et leur protection, notamment à travers la rédaction de chartes de saisie et la désignation d'un référent de l'outil de gestion des collections.

Maintenir un pré-inventaire participatif.

Initié en 2019, un atelier pré-inventaire participatif associe un petit groupe d'habitants du territoire à l'analyse d'une partie du matériel d'étude et de collections non inventoriées (manuels scolaires, travaux d'élèves, cartes didactiques). Le musée associe ainsi les publics à la gestion des collections sans mettre en péril la conservation de ces dernières.

Poursuivre le récolement des collections.

Le chantier des collections constitue la première étape du récolement des collections. Le transfert des collections dans les locaux de l'hôpital-hospice puis dans les futures réserves mutualisées permettra de finaliser le récolement. En relation étroite avec le Service des Musées de France, le Pôle Conservation mettra en place un calendrier du récolement dont l'avancée sera vérifiable dans le logiciel S-Museum.

3.1.2. La conservation des collections

Espaces de stockage.

Les deux espaces de conservation des collections sont aujourd'hui saturés (centre de ressources en Histoire de l'Éducation et réserves du collège Nicolas Flamel de Pontoise). Dans une perspective d'accroissement des collections et de meilleure conservation, une réflexion est menée pour envisager le transfert des collections les plus fragiles dans un espace dont les conditions de conservation seront plus adaptées. Ce transfert sera l'occasion d'un nouveau chantier des collections.

Projet de réserves externalisées et mutualisées.

Des réserves devront être aménagées pour le stockage des collections. La communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France porte un projet de création d'un pôle de conservation et de valorisation du patrimoine incluant des réserves mutualisées avec le musée Archéa. Un espace de stockage de 500m² y sera réservé pour les collections du musée d'histoire et de société de Gonesse. Ces nouvelles réserves pourront donc intégrer les normes de conservation préventive dès leur conception avec un contrôle de la stabilité des conditions de conservation, une surveillance des infestations, des mesures de sûreté et de sécurité adaptées.



Habitante de Gonesse participant au pré-inventaire de travaux d'élèves



Espace de conservation au collège Nicolas Flamel à Pontoise



Espace de conservation au centre de ressources en Histoire de l'Éducation

Le centre de recherche du musée.

A l'installation du musée dans l'hôpital-hospice de 1841, le centre de ressources en Histoire de l'Éducation deviendra le centre de recherche. Il accueillera :

- Un espace de réserves pour les collections sur support papier (travaux d'élèves, manuels scolaires, cartes didactiques, etc.). La conservation de ces collections à proximité de la résidence de jeunes chercheurs facilitera le travail de recherche,
- Un espace de documentation sur l'histoire du territoire dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'histoire hospitalière.

La conservation préventive.

Comme précisé dans l'état des lieux, les conditions de conservation des collections dépendent des espaces de stockage et d'exposition. Elles font néanmoins l'objet de contrôles réguliers afin de limiter les dégradations essentiellement liées à la saturation de certains espaces.

L'année 2023 sera consacrée à un travail de tri dans les réserves du collège Nicolas Flamel de Pontoise ainsi qu'à l'expertise des collections hospitalières (constats d'états et programmation d'une campagne de conservation-restauration).

Le musée d'histoire et de société de Gonesse devra se doter d'un plan de conservation préventive et d'un plan de sauvegarde des biens culturels afin d'être en capacité de prévenir et gérer d'éventuelles dégradations (mise en place d'outils de suivi des collections, veilles sanitaires, suivi des conditions de conservation).

3.1.3. La restauration des collections

Les objets constituant les collections des musées d'histoire et de société sont des objets du quotidien, ils portent les traces de l'usure du temps. La politique de restauration du musée prendra en compte cette spécificité.

Le chantier des collections mené depuis 2019 a permis d'identifier 447 objets ou documents nécessitant une restauration. Des campagnes de restauration pourront être organisées en fonction des urgences ou de la programmation (expositions par exemple).

Une politique de restauration à définir.

Le Pôle Conservation du musée définit les priorités du musée : critères de restauration et modes de traitement envisagés. Ces éléments fourniront une estimation du coût annuel de la politique de restauration des collections.

Une campagne de restauration à mettre en place.

Une campagne de restauration des collections est nécessaire avant l'installation du musée dans les locaux de l'hôpital-hospice. La priorité de la restauration sera donnée aux collections qui intégreront les espaces d'exposition en accord avec le comité scientifique du musée.



Couveuse, milieu du XXe siècle

3.2. Valoriser les collections

3.2.1. Documenter les collections et l'histoire du musée

La documentation de la collection est "constituée par un ensemble d'informations de natures diverses réunies volontairement sur un thème donné afin de constituer une base de connaissances"²³.

Complétion de la documentation.

Le Pôle Conservation aura pour mission de documenter les notices parfois incomplètes et d'enrichir notre connaissance de la collection :

- En éclairant les circonstances des collectes,
- En intégrant et recoupant les données de l'inventaire papier,
- En identifiant les collections les moins documentées,
- En développant le fonds iconographique,
- En systématisant des outils de veille (flux RSS, abonnements aux revues scientifiques spécialisées,...),
- En gérant la documentation avec le même outil que l'inventaire (logiciel S-museum).

La mémoire du musée.

Le centre de recherche du musée doit aussi conserver une histoire du musée. Il doit produire des "archives pour demain". Ces archives sont diverses, dans leurs formes (documents imprimés, numériques, audiovisuels, etc.) et dans leurs origines (collectes, prêts, dons). Une étape importante consistera à numériser l'intégralité des fiches de dons de la collection et de les intégrer aux notices d'inventaire.

23. <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Pour-les-professionnels/Conserver-et-gerer-les-collections/>

3.2.2. Développer la recherche à partir des collections

Le musée de Gonesse se définit comme un musée laboratoire, au sens où l'entendait Georges Henri Rivière, en articulant recherche, formation et collections tout en mettant les moyens du musée (personnel, équipements, mais aussi collections et archives) au service de la recherche scientifique.

La recherche sur les collections.

L'équipe du Pôle Conservation du musée se fixe pour objectifs : d'analyser et d'étudier les collections du musée, de promouvoir la circulation des connaissances en sciences de l'éducation et de la santé, de développer des outils d'aide à la recherche, d'accompagner des travaux de recherches.

La recherche scientifique se déploie autour de différents axes :

- **L'histoire de l'éducation.** Évolution des pratiques pédagogiques. Spécificité et identité du territoire francilien.
- **L'éducation et la santé.** Quelle est la place de la santé et du bien être à l'école ? Comment la santé de l'élève est-elle envisagée à travers les différentes étapes de la scolarité ?
- **L'hôpital rural en Île-de-France.** Documenter le patrimoine hospitalier en Île-de-France. Comment valoriser le patrimoine hospitalier au XXIe siècle ?
- **La muséologie des musées de société.** Quelle patrimonialisation de l'histoire de l'éducation et de la santé ? Comment prendre en compte la mémoire individuelle dans la construction d'une mémoire collective ?
- **La collection comme objet de recherche.** Comment et pourquoi constituer des collections au XXIe siècle ? La collection existe-t-elle encore sans les objets et documents qui la composent ?

Une politique de partenariats.

En créant des partenariats avec les structures d'enseignement du territoire (École du Louvre, universités Paris I, Paris IV, Paris X, université de Cergy-Pontoise, université de Paris VIII et Paris XIII, campus Condorcet), le musée contribuera à la recherche universitaire et à sa diffusion. Les collections et les ressources seront accessibles au centre de recherche ou par l'intermédiaire de la résidence de jeunes chercheurs. Ces partenariats permettront de renouveler l'approche des collections et de présenter au musée l'actualité de la recherche, à travers des expositions-dossiers, des colloques, journées d'études, conférences ou des publications.

3.2.3. Diffuser les collections

La circulation des collections hors-les-murs est aujourd'hui une des préoccupations des musées. Le musée d'histoire et de société de Gonesse valorisera ses collections par le contact direct, la numérisation et la publication.

● Privilégier le contact direct avec les collections

Dans les salles d'exposition et de médiation.

Les collections seront exposées dans les différents espaces sécurisés du musée. Cependant, du matériel pédagogique pourra être laissé à la disposition des publics et susceptible d'être manipulé en lien avec la médiation du musée. Il conviendra de distinguer clairement les collections et le matériel pédagogique manipulable afin de ne pas introduire de confusion auprès des publics.

Au centre de recherche.

La consultation de certaines collections sera possible au centre de recherche. Une politique d'ouverture du lieu sera proposée en fonction des attentes et des besoins des différents publics. Le fonds de travaux d'élèves, qui suscite l'intérêt de nombreux chercheurs, fera l'objet d'une campagne de numérisation pour en limiter la manipulation. Il en sera de même pour l'iconographie du territoire souvent consultée par les enseignants. Le centre de recherche mettra à disposition du public des outils de recherche, des dossiers documentaires, des revues de presse ou encore des bibliographies.

Par des mises à disposition temporaires.

De nombreuses communes, institutions ou associations du territoire sollicitent régulièrement le musée pour des prêts de collections (expositions, événements, médiations). Le musée accompagnera certaines initiatives en fonction des conditions de conservation et de sécurité des espaces d'exposition envisagés. L'exposition d'un objet phare de la collection dans des espaces recevant du public (mairies, hôpitaux, maisons des habitants) sensibilisera de nouveaux publics, suscitera des dons et contribuera à la communication du musée. Sur le modèle de l'exposition « Prenez vos cahiers ! L'élève au XXe siècle en Île-de-France » le musée développera la circulation de collections en itinérance à l'échelle régionale et nationale.

Dans le cadre d'une réflexion globale sur la place des collections dans la politique des publics, le Pôle Conservation et le Pôle Publics proposeront l'installation d'un « **espace des collections** » dans un établissement scolaire pour une durée d'un an.

En accord avec un projet d'établissement, cet espace répondra aux conditions de conservation requises pour la présentation de collections non inventoriées. Les collections seront ainsi supports de médiation sur des sujets divers : le patrimoine, l'école, l'égalité filles-garçons ou les réseaux sociaux et la santé des adolescents.

● Développer la diffusion numérique des collections

Proposer un inventaire en ligne.

La collection et la documentation seront accessibles sur internet via un portail documentaire. Ce portail donnera accès à l'inventaire, au fonds documentaire, à des documents iconographiques, à des documents sonores et audiovisuels tels que des enregistrements de conférences et des témoignages. Le logiciel S-Museum, utilisé pour la saisie de l'inventaire, est compatible avec une mise en ligne des collections.

Dans un premier temps seront publiées les notices les mieux documentées, les dons entrés dans la collection à partir de 2019 et les objets phares de la collection. D'autres notices seront ensuite diffusées au fur et à mesure des recherches et de l'avancement des chantiers menés par le musée.

Associer les publics.

La diffusion en ligne de la collection est aussi un moyen d'inclure les publics dans l'étude de la collection. Le musée pourra ainsi faire appel à des contributeurs à des fins d'identification d'objets dont l'usage reste inconnu, par exemple.

● **Diversifier les publications**

Construire une politique éditoriale.

La politique éditoriale du musée sera liée aux collections, expositions permanentes ou temporaires, à l'actualité de la recherche ou aux métiers du patrimoine. Les différentes manifestations scientifiques donneront lieu à des publications au format papier (doublées de publications numériques). Le contenu des publications s'adaptera aux lecteurs (spécialistes, jeunes, enseignants, etc.). Le musée remplira ainsi son rôle de médiateur entre la recherche scientifique et le public.

Le Pôle Collections et le Pôle Publics travailleront ensemble à la production de podcasts qui seront diffusés dans les espaces d'exposition et sur différents réseaux sociaux. Ces podcasts mettront en valeur certains objets ou documents de collections en lien avec le territoire ou une actualité.

3.3. Enrichir les collections

3.3.1. Enrichir les collections grâce à l'acquisition

L'acquisition est l'activité par laquelle un objet ou un document devient propriété du musée et est intégré aux collections.

Les musées de société sont les héritiers des musées de folklore et d'arts et traditions populaires, construits à partir des "enquêtes-collectes" de Georges Henri Rivière, à l'origine de la grande collection d'ethnologie française (aujourd'hui conservée au MUCEM). L'enrichissement des collections est pensé au croisement de différents champs de recherche : l'histoire, l'ethnologie, la sociologie, l'art.

Les modalités d'acquisitions futures du musée d'histoire et de société sont définies à partir de critères précis (axes de collectes, manques dans les collections, projets d'expositions). Les projets d'acquisition doivent être justifiés sur le plan scientifique et répondre à l'exigence d'intérêt public.

La politique d'acquisition du musée se construit autour des modes d'acquisition, des axes de recherche et des dépôts de musées partenaires.

● **Des modes d'acquisition**

Les achats. L'achat de collections est conditionné par la rareté et l'origine géographique (Île-de-France) de l'objet ou du document.

Les dons spontanés. La démarche participative est inhérente au fonctionnement du musée. Le musée national de l'Éducation et le musée de l'AP-HP orientent régulièrement les donateurs franciliens vers le musée de Gonesse. Le Pôle Conservation définit de nouvelles modalités de dons permettant de recueillir le témoignage du donateur et ainsi de conserver les données historiques de l'objet ou du document (origine, date, contexte).

Les campagnes de collectes. Au sein du musée d'histoire et de société, la collecte est le mode d'acquisition favorisé. En fonction des manques identifiés dans les collections ou des besoins, des campagnes de collectes seront planifiées pour enrichir le fonds. En incitant les populations locales, les acteurs du territoire, les communes, le musée leur accorde un rôle dans la production de la mémoire du territoire.

● Des axes d'enrichissement

Les domaines de collecte.

Définir des axes d'enrichissement revient à répondre à la question : que voulons-nous transmettre aux générations futures ? Les grands domaines de collectes sont définis avec le comité scientifique :

- L'histoire de l'éducation en Île-de-France
- La santé, le soin et l'hygiène en Île-de-France

Les objets peuvent être des évocateurs (un pupitre, un livre, un cahier d'élève) mais aussi être liés à un parcours de vie. Un objet est un témoignage qui nécessite d'être contextualisé. C'est ce qui le rend unique.

Un espace consacré aux donateurs.

Le musée accorde une place spécifique aux donateurs en valorisant les derniers dons dans un espace dédié (sur place ou sur le site Internet du musée). L'enrichissement des collections par cette démarche participative est ainsi valorisé aux yeux des publics.



Espace des donateurs de l'espace de préfiguration

3.3.2. Les dépôts de collections des musées partenaires

Compléter la collection.

Pour pallier certains manques, le musée peut avoir recours aux dépôts d'autres musées. Le chantier des collections a permis d'identifier les manques et ainsi d'envisager en enrichissement raisonné sur des thèmes précis : le handicap et l'éducation au début du XXe siècle, la petite enfance au XIXe siècle ou encore la place des patronages au XXe siècle.

Des musées partenaires.

La finalisation du parcours permanent du musée en 2023 sera l'occasion de consulter les musées partenaires et d'envisager des dépôts de certaines collections dans un but d'exposition et de valorisation. Plusieurs musées conservent des collections qui pourraient enrichir le parcours permanent et créer un lien entre les établissements patrimoniaux :

- Le musée national de l'Éducation qui a toujours été un partenaire privilégié dans la constitution et l'enrichissement de la collection,
- Le musée d'histoire de la Médecine qui possède des collections relatives à l'éducation des enfants en situation de handicap,
- Le musée de l'AP-HP qui détient des collections importantes sur le thème de la santé,
- Le musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes qui valorise des collections sur l'école de plein air de Suresnes.

4. La politique des publics

La politique des publics sera mise en place par le Pôle Publics du musée d'histoire et de société.

Les missions du Pôle Publics seront de :

- Mettre en œuvre des pratiques culturelles, des actions éducatives et pédagogiques à destination des publics,
- Veiller aux conditions d'accueil des publics et contribuer à la cohérence de la politique horaire et tarifaire du musée,
- Participer à la politique de diffusion scientifique et culturelle du musée,
- Contribuer à la communication du musée.



Présentation de l'histoire hospitalière de la ville de Gonesse



Réalisation du court-métrage documentaire «L'Hôpital de Gonesse : lieu de soins, lieu d'histoire»

4.1. Les publics du musée

Le musée d'histoire et de société s'adressera à l'ensemble des publics : individuels ou familiaux, étudiants et chercheurs, publics de proximité et touristiques, publics scolaires et publics à besoins spécifiques. Il prendra en compte les nouvelles attentes des publics : participer au fonctionnement du musée, vivre des expériences qui font appel aux sens et aux émotions, comprendre une société en perpétuel mouvement, fréquenter des espaces conviviaux.

4.1.1. Les publics individuels et familiaux

Le musée d'histoire et de société portera une attention particulière aux publics de proximité et plus particulièrement aux publics individuels et familiaux. Un élargissement de l'origine géographique des publics est à prévoir au moment de l'installation du musée dans les locaux de l'hôpital-hospice.

Le Pôle Publics mettra en place une programmation diversifiée sur les thématiques développées dans le musée afin de répondre aux attentes et centres d'intérêts des publics individuels et familiaux : atelier animé par des chorégraphes pour évoquer la place du corps dans l'espace de la classe, visite numérique pour découvrir l'hôtel-Dieu de Gonesse au XIIIe siècle, etc.

Le développement d'outils d'évaluation et de comptabilisation de la fréquentation est à prévoir. Les outils actuels sont limités à deux critères (nombre d'entrées et âge des visiteurs). D'autres critères pourront être choisis pour affiner l'analyse des publics comme le lieu d'habitation ou le canal de communication qui a incité à la visite du musée. Des enquêtes plus précises sur les souhaits des publics pourront également être développées dans les salles ou à la sortie du musée.

La place des enfants au musée.

Pour sensibiliser et faire participer les enfants à la vie du musée, le Pôle Publics prendra en compte leurs spécificités et leurs besoins en termes d'accessibilité. La médiation au musée sera développée à partir de manipulations, de jeux et d'interactivités.

Selon l'enquête «A l'écoute des visiteurs» réalisée fin 2010 dans l'ensemble des musées nationaux, un tiers des visites au musée s'effectue en famille. Le musée d'histoire et de société cherchera à développer les jeunes publics en prenant en compte trois motivations :

- Partager une expérience en famille créatrice de liens, dialoguer (enjeu de socialisation).
- Transmettre un capital culturel à son enfant, développer son esprit critique (enjeu éducatif).
- Faire plaisir à son enfant, favoriser son développement personnel (enjeu d'épanouissement personnel).

4.1.2. Les adolescents et jeunes adultes (13-25 ans)

Les adolescents et jeunes adultes participent à des projets culturels et patrimoniaux dans le cadre scolaire ou universitaire, mais sont très peu sensibles à la communication des musées. Les musées sont souvent perçus comme des lieux en contradiction avec l'époque contemporaine et certains jeunes s'y sentent parfois démunis.²⁴

Une démarche adaptée aux jeunes. Le musée proposera des médiations innovantes réservées à cette tranche d'âge et dont les objectifs seront :

- Favoriser l'expérimentation, la participation active, l'interaction et le dialogue,
- S'appuyer sur les préoccupations et les centres d'intérêt des jeunes,
- Prendre en compte les pratiques numériques des jeunes,
- S'adapter au rythme et aux attentes des adolescents et jeunes adultes.

24. Bernard CHARLOT, "Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie", *Anthropos*, Paris, 1997.

Le Pôle Publics privilégiera le développement d'actions et de projets en partenariats avec des services, structures et associations d'accueil et d'accompagnement des adolescents et jeunes publics : les services jeunesse des communes, les missions locales, les maisons des adolescents (MDA), les centres socio-culturels, etc.

4.1.3. Les publics scolaires

L'école et le musée sont deux institutions aux fonctionnements différents qui ont toutefois pour objectif commun de contribuer à former l'enfant comme jeune citoyen. Le musée et l'école sont complémentaires pour aider l'élève à décrypter ce qui l'entoure, à comprendre le monde dans lequel il évolue et à construire son esprit critique.

Par la nature même des collections, le musée entretiendra des relations étroites avec les acteurs de l'Éducation nationale, et particulièrement les équipes éducatives du territoire, les coordonnateurs REP, et les inspecteurs d'académie. Le musée sera un lieu de ressources pour chaque professionnel, en termes de recherche ou de co-construction de projets culturels, patrimoniaux et éducatifs en lien avec les programmes scolaires : égalité filles-garçons, climat scolaire, harcèlement scolaire, relation école et familles, vivre ensemble, inclusion scolaire, etc.

Le musée comme acteur de l'action éducative.

Le musée d'histoire et de société de Gonesse privilégiera les projets construits pour et avec les enseignants et professeurs. Le Pôle Publics proposera des temps de formation pour les enseignants avant la visite, des journées d'études, des conférences sur les thèmes du musée.

Par ailleurs, le musée participera au parcours d'éducation artistique et culturelle en impliquant les élèves dans la construction du musée. Un plan académique dédié aux métiers du patrimoine au musée sera proposé dès 2023 pour renforcer le maillage territorial avec les équipes éducatives avant l'ouverture du musée dans l'hôpital-hospice.

Ce projet reposera sur les trois piliers de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) : acquisition des connaissances, rencontre avec des professionnels, pratique artistique.

4.1.4. Les publics à besoins spécifiques

Certains publics ont des besoins spécifiques qui nécessitent des adaptations en termes d'accessibilité au bâti, à l'information et à la programmation culturelle. Il s'agit de personnes en situation de handicap ou ayant des contraintes économiques et/ou sociales créant des freins à la fréquentation du lieu. La question de l'accessibilité sous-entend la question de la participation à la vie sociale et culturelle de son territoire, enjeu fondamental d'un musée de société.

● Les publics en situation de handicap

Conformément à la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, qui encadre les obligations en termes d'accessibilité des lieux culturels, le musée, en tant qu'établissement recevant du public (ERP), a l'obligation d'assurer l'accessibilité des lieux, des contenus et de la programmation.

Une réflexion à court terme.

Le musée d'histoire et de société prendra en compte la diversité des handicaps (physiques, mentaux, auditifs et visuels) dans la conception des espaces du musée, des circuits de visite, de l'accessibilité générale du bâtiment et des dispositifs de médiation dans les salles d'exposition. Une réflexion sur les besoins des publics en situation de handicap et les modalités de mise en œuvre dans le musée sera engagée avec les partenaires locaux (IEM Fokhenberghe, centre hospitalier de Gonesse) avant les travaux de réhabilitation de l'hôpital-hospice. A l'installation dans ses nouveaux locaux, le musée déposera un dossier pour obtenir le label Tourisme et Handicap.

● Les publics du champ social

Dans sa charte d'accueil des publics du champ social, le ministère de la Culture définit les publics du champ social comme des «personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique [...]. Plusieurs études de l'INSEE et du CREDOC mettent en évidence qu'une personne sur quatre vit en retrait de la vie culturelle [...], et que ce sont un faible niveau de diplôme et un niveau de vie bas qui apparaissent comme les principaux obstacles aux pratiques culturelles.»²⁵

Les dernières études de l'INSEE de 2018 et 2019 nous révèlent que 28,5% de la population non scolarisée de 15 ans et plus habitant la CARPF n'ont aucun diplôme, que 11% de la population de 15 à 64 ans est au chômage, et que 22,8% de la population vit sous le seuil de pauvreté.²⁶

Le musée d'histoire et de société de Gonesse cherchera à lever des freins à la fréquentation du musée : freins financiers, freins de mobilité, freins symboliques, etc. Il mettra notamment en place une politique tarifaire adaptée aux publics précaires et il favorisera la conception de projets communs en partenariat avec les associations, structures sociales et médico-sociales locales : association Cultures du Cœur, centres communaux d'action sociale (CCAS), circonscriptions d'action sociale, etc.

● Les publics du centre hospitalier de Gonesse

Comme souhaité par la Ville de Gonesse et par le Centre Hospitalier de Gonesse, le musée d'histoire et de société sera installé dans le bâtiment principal de l'hôpital-hospice de 1841, dont les pavillons sont encore utilisés par des services de soins et services administratifs du centre hospitalier. Par ailleurs, le musée sera situé à proximité de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI). Cette cohabitation physique est une opportunité pour élaborer des projets communs avec les personnels de l'hôpital. Par conséquent, le musée d'histoire et de société souhaite faire de l'hôpital un partenaire à part entière dans la construction d'une programmation culturelle à destination des publics de la santé.

Il pourra ainsi accompagner le centre hospitalier de Gonesse dans une demande de labellisation "Culture et santé en Île-de-France" par la DRAC Île-de-France et l'Agence Régionale de Santé (ARS), dont le protocole interministériel "Culture-Santé" "vise à développer et renforcer l'émergence d'une politique culturelle au sein des établissements de santé"²⁷.

4.1.5. Les publics touristiques

Le musée d'histoire et de société cherchera à développer la fréquentation touristique. Dans le département du Val-d'Oise, les clientèles touristiques sont majoritairement françaises. Les clientèles touristiques étrangères viennent de Belgique (2,6%), d'Allemagne (2,4%), d'Italie (2%), d'Espagne (1,2%), du Royaume-Uni (1,1%) et pour les plus lointaines, des Etats-Unis (1,2%) et du Maghreb (1,7%).

Ainsi, le musée d'histoire et de société développera des relations avec les acteurs de l'ensemble de la chaîne de prestations touristiques : offices de tourisme, hôtels et chambres d'hôtes, structures de loisirs, etc.

25. Ministère de la Culture, Charte d'Accueil des publics du champ social, Mai 2009

26. Institut National de la Statistique et des Études Économiques, Intercommunalité-Métropole CA Roissy Pays de France, et Ville de Gonesse, 2018-2019.

27. iledefrance.ars.sante.fr

Une enquête des publics.

Le Pôle Publics lancera une enquête des publics dès l'été 2022. Le résultat de cette enquête apportera des informations concernant les attentes des publics mais aussi des acteurs du territoire. De plus, cette enquête permettra d'affiner la politique horaire et tarifaire du musée.

Ces éléments viendront compléter l'enquête réalisée auprès des élèves et enseignants du lycée René Cassin de Gonesse durant l'année scolaire 2021-2022.

4.2. La programmation culturelle du musée

La programmation culturelle du musée d'histoire et de société sera composée d'expositions, de visites, d'évènements, de balades urbaines, de temps de rencontres, de conférences, de journées d'étude, etc.

4.2.1. Les grandes orientations de la programmation culturelle

● Les collections au cœur de la programmation

Dans les musées de société, l'objet de collection n'est pas uniquement utilisé pour transmettre des savoirs ou illustrer un propos, il révèle également la mémoire individuelle et collective.

Dans une démarche d'action culturelle, le Pôle Publics favorisera les échanges et la transmission de connaissances autour des objets et documents qui deviendront ainsi des passeurs de mémoire. La programmation accordera une place importante à des temps d'échanges intergénérationnels autour de thèmes (la visite médicale par exemple) ou d'objets évocateurs (la toise et le pèse-personne).

La programmation culturelle du musée s'appuiera également sur cette notion d'objet témoin pour sensibiliser à la conservation du patrimoine, aux métiers du musée ou au patrimoine de demain. Ces objets du quotidien deviennent supports de visites des coulisses du musée, de rencontres avec des professionnels, etc.

● L'expérience du visiteur

Le Pôle Publics imaginera de nouvelles formes de médiation à la fois expérimentales et pluridisciplinaires qui répondent aux enjeux contemporains d'un musée de société. Le musée cherchera à proposer des expériences sensorielles originales à ses visiteurs.

En développant et/ou en croisant les regards de différentes disciplines, il visera une démarche collective qui enrichit les savoirs et ouvre des réflexions critiques sur les thématiques abordées.

Ces différentes approches contribueront à renouveler le regard des publics sur le musée.

- Le regard historique apportera une vision documentée et contextualisée sur les thèmes abordés dans le musée tout en les ancrant dans la société actuelle.
- Le regard des spécialistes en sciences humaines et sociales nourrira le propos du musée et l'approche des collections.
- Le regard artistique offrira aux publics des visions et réflexions basées sur l'interprétation, la sensibilité et l'esthétisme.

● La participation des publics au musée

Le musée accordera un intérêt particulier à l'implication des publics dans la vie du musée. Les publics ne sont plus les destinataires passifs de contenus ou d'actions culturelles et patrimoniales, mais des acteurs de leurs découvertes et expériences. En choisissant les formes et degrés de participation les plus adaptés, le musée d'histoire et de société de Gonesse développera des dispositifs autour de deux axes :

- L'enrichissement de la connaissance des collections : collecter, contribuer à la documentation des collections,
- La médiation et la programmation : associer les publics à la construction de la programmation et à des actions de médiation.

Des espaces d'expression.

L'association des publics aux différentes étapes de construction du musée sera accompagnée par la création d'espaces d'expression temporaires qui prendront des formes différentes (exposition, publication, vidéo, etc.) selon les projets menés en partenariats (services jeunesse, maison intergénérationnelle, structures sociales, etc.). Un premier espace d'expression est prévu avant l'ouverture du musée dans ses nouveaux locaux. Il sera consacré à la représentation du musée chez les jeunes.

4.2.2. Une programmation au musée

Les expositions seront accessibles en visite libre ou accompagnées. Le service des publics proposera des outils d'aide à la visite, tels que :

- Des activités d'accompagnement à la visite sous différentes formes (outils interactifs et manipulables, dispositifs numériques et audiovisuels) seront proposées pour chaque parcours de visite ou expositions temporaires,
- Des outils de médiation spécialisés seront conçus pour les personnes en situation de handicap (textes en braille, maquettes tactiles, vidéos en audiodescription, etc.).
- Une offre d'outils d'accompagnement à la visite en langues étrangères sera développée pour les publics touristiques.

Participer aux grandes manifestations nationales.

Le musée participera aux grands rendez-vous nationaux relayés par le ministère de la culture et de la communication (Journées européennes du patrimoine, Journées nationales de l'architecture, Rendez-vous aux jardins, etc.), le ministère de l'Éducation (Concours national de la Résistance, Journée mondiale sans tabac, Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, etc.)

et le ministère des solidarités et de la Santé (Journée mondiale de lutte contre le Sida). Une programmation spécifique sera proposée à ces différentes occasions.

Des visites et ateliers diversifiés.

Le Pôle Publics proposera chaque année une programmation de visites et ateliers en lien avec les expositions temporaires ou une actualité du territoire (anniversaire, commémoration). Ces animations pourront être menées par l'équipe du Pôle Publics ou par des intervenants extérieurs pour diversifier les approches. Le Pôle Publics privilégiera les actions culturelles en petits groupes afin de conserver la dimension conviviale et les interactions entre les publics.

Contribuer à l'animation du territoire.

Le Pôle Publics imaginera des actions culturelles originales qui font appel aux émotions et aux sens des publics. Il encouragera la création artistique et numérique en faisant appel à des artistes (chorégraphes, comédiens, etc.) et professionnels du numérique pour créer de nouvelles formes de relations aux publics. Ces médiations pourront être menées en commun avec des acteurs du territoire (médiathèques, cinémas, musées) et s'intégrer à un calendrier culturel déjà existant (BAM, festival de pop culture de la CARPF).

Action culturelle et scientifique.

Le Pôle Publics et le Pôle Collections développeront des actions en commun :

- Des animations mettront en lumière le travail effectué par le Pôle Collections, sensibiliseront et encourageront les publics au don (visites des réserves, ateliers "chantier des collections", etc.).
- Des conférences, journées d'étude et rencontres de professionnels inviteront des chercheurs sur des sujets de société.
- Des émissions audios ou vidéos valoriseront et documenteront les collections, en informant les publics de l'actualité du musée, etc.

4.2.3. Une programmation hors-les-murs

La programmation hors les murs a pour objectifs de :

- Valoriser le patrimoine hospitalier bâti de la ville de Gonesse au regard de l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France,
- Faire connaître l'histoire de l'éducation et de la santé, l'histoire de l'hôpital rural en Île-de-France, en allant à la rencontre de tous les publics.

Animer le parcours à ciel ouvert «Histoire hospitalière».

Ce parcours urbain dans la ville de Gonesse, sera animé par le Pôle Publics du musée.

--> Pour la visite, le Pôle Publics développera des outils de médiation (audioguides, application dédiée à la visite, livrets d'activités pour enfants, etc.).

--> Chaque année, un événement ponctuel sera programmé autour des vestiges hospitaliers. Vision éphémère de l'histoire hospitalière, ce moment laissera la parole à un artiste, à un historien, à un scientifique pour habiller, le temps de l'événement, les vestiges architecturaux de la ville. Ce rendez-vous régulier permet de renouveler le regard sur ce patrimoine local tout en diversifiant les approches (projection lumineuse sur la façade de l'hôpital-hospice, mise en son des arcades de l'hôtel-Dieu par un historien par exemple).

Développer des outils nomades.

Le Pôle Publics concevra des expositions itinérantes, des mallettes pédagogiques et autres outils dédiés à la diffusion des collections et thématiques du musée.

4.2.4. La médiation numérique

Par sa vocation à répondre aux changements sociétaux, le musée s'adaptera aux nouveaux usages du numérique et expérimentera des modes d'apprentissage et des dispositifs de médiation numériques.

Les dispositifs de médiation numérique.

Le numérique aura une place dans le musée ainsi que dans l'espace public. Dans les espaces d'exposition, l'apport des nouvelles technologies permettra de pallier la fragilité de certaines collections qui ne peuvent être exposées aux publics (archives hospitalières par exemple). Des reconstitutions numériques de salles d'hôpitaux ou de salles de classes à différentes époques proposeront aux publics une immersion dans l'histoire.

Le musée développera également des programmes audiovisuels et multimédias sur ses collections et sur les thématiques qu'il aborde.



Balade urbaine autour de l'architecture hospitalière à Gonesse

4.2.5. La Fabrique du Musée

La Fabrique du Musée est un programme spécial d'actions culturelles, d'expositions, de rendez-vous, d'espaces d'expression et de conférences en attendant l'installation du musée dans ses nouveaux locaux.

Ainsi, l'espace de préfiguration proposera dès 2022 :

- **Une exposition de préfiguration** "La santé sur les bancs de l'école" présentée dans la cour de Coulanges de Gonesse,
- **Des rendez-vous ponctuels autour de l'exposition** de préfiguration seront programmés, autour des 10 thématiques transversales à l'éducation et à la santé,
- **Un comité scientifique des jeunes** sera mis en place chaque année, avec une classe d'un établissement scolaire de la communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France (du primaire au lycée). Ce comité sera une instance consultative sur la mise en œuvre d'un musée sur le territoire (Quels thèmes d'exposition ? Quels outils de visite ? Quelle programmation ?)
- **Un cycle patrimoine "Le musée en question"** : présentation du chantier des collections, des nouvelles acquisitions, etc,
- **Des balades urbaines** : de l'espace de préfiguration aux sites hospitaliers, la balade se termine par une visite de l'ancien hôpital-hospice de 1841 qui accueillera le musée,
- **Des actions autour de l'étude des publics** : les entretiens collectifs prévus dans l'étude des publics seront intégrés à la programmation,
- **Des outils de médiation** à proposer dans les grandes manifestations du territoire (forum des associations, salons, etc.), pour informer et sensibiliser les publics au projet,
- **Une mallette pédagogique "La Fabrique du musée de Gonesse"** sur le projet musée, pour les scolaires. Cet outil de médiation itinérant allie action culturelle et collecte de témoignages.
- **Un espace d'expression pour la jeunesse** dès la phase de préfiguration et de transition : quel musée souhaitez-vous sur votre territoire ? Quelles collections voulez-vous trouver dans les salles du musée ? Ce projet sera mené en partenariat avec une structure de proximité.
- **Un podcast sur le projet musée** constitué d'épisodes en lien avec l'actualité du projet, les collections, les expositions, les propositions de scénographie, etc.

4.3. La communication

Une stratégie globale de communication sera élaborée pour rendre le musée visible auprès des publics : Comment informer les publics de la programmation culturelle et de l'actualité du musée ? Comment signaler le musée dans l'espace urbain ? Comment inscrire le musée dans l'offre culturelle locale ? Comment dynamiser l'image du musée ?

Définir l'identité du musée.

L'identité du musée d'histoire et de société de Gonesse repose sur deux éléments fondamentaux qui restent encore à déterminer : le nom et l'identité graphique. Cette étape reposera sur des échanges entre l'équipe du musée, le comité de pilotage et les élus, en lien avec un prestataire. A ce jour, le nom du musée d'histoire et de société de Gonesse n'est pas encore arrêté. Il constitue le premier vecteur d'information et devra porter la dimension historique et sociétale tout en identifiant les thématiques du musée. Le nom du musée sera défini avant l'ouverture aux publics dans les nouveaux locaux. Le deuxième élément est l'identité graphique. Elle doit être moderne, très identifiable et efficace. Tout comme le nom, l'identité visuelle doit être le reflet du musée et doit répondre à une volonté de clarté et de simplicité.

Les supports de communication.

L'identité visuelle du musée sera déclinée sur tous les supports de communication utilisés par le musée. Ces supports se divisent en deux grandes catégories que sont les supports physiques, le papier, et les supports multimédias, le numérique. Les documents de communication au format papier restent importants pour la promotion des institutions culturelles. Le musée proposera deux types de documents : les documents d'information et les documents pédagogiques.

Le format numérique est également très présent dans les stratégies de communication des musées du XXI^e siècle. Le site Internet d'une institution culturelle est aussi un espace ressources où les collections inventoriées et la documentation peuvent être consultées par les publics. Il devra ainsi être bien référencé et attractif.

Sur les réseaux sociaux, le musée a trois objectifs de communication : les informations pratiques, la communication institutionnelle, et la médiation culturelle. Les réseaux sociaux sont une opportunité de créer une interaction avec les publics, particulièrement avec la génération des "natifs numériques". Le Pôle Publics sera présent sur les réseaux sociaux tels que Instagram, Facebook et YouTube pour communiquer sur la programmation (vidéos et podcasts).

Développer de nouveaux relais de communication.

Le musée devra développer ses relais de communication pour créer un maillage territorial :

- La presse locale et régionale,
- L'affichage urbain (panneaux d'affichage, transports en commun, ...)
- Les structures de proximité (associations, commerçants, mairies, etc.)
- Les institutions culturelles du territoire
- Les établissements scolaires et périscolaires
- Les structures médico-sociales de proximité
- Les sites internet des partenaires (DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, direction Culture et Patrimoine CARPF)
- Les offices de tourisme (Ecouen, L'Isle-Adam, Luzarches, Pontoise, Viarmes, etc.)

5. Les partenaires du musée

5.1. Le centre hospitalier de Gonesse et l'académie de Versailles

Les deux thématiques développées, la santé et l'éducation, inscrivent le musée dans l'actualité du territoire et en font un acteur de la société contemporaine. Deux partenaires sont incontournables : le centre hospitalier de Gonesse et l'académie de Versailles.

Le centre hospitalier de Gonesse, situé dans l'est du Val-d'Oise, est le seul établissement public de santé d'un bassin de vie de 350 000 habitants. La plupart des services de l'hôpital sont situés dans un bâtiment neuf de 80 000 m² mis en service en 2016. Le centre hospitalier de Gonesse constitue avec le centre hospitalier de Saint-Denis le Groupement hospitalier de territoire (GHT) Plaine de France.

Le musée souhaiterait développer un partenariat avec le centre hospitalier de Gonesse notamment l'Institut de formation en soins infirmiers, le service pédiatrique, le service de pédopsychiatrie et tout autre service souhaitant intégrer une dimension culturelle aux séjours de ses patients. Les objectifs du partenariat seraient de :

- Participer à la formation des personnels soignants sur l'histoire hospitalière en Île-de-France (accès privilégié aux collections, visites spécifiques).
- Participer à l'amélioration de l'environnement des patients et du personnel soignant, à la lutte contre l'isolement des personnes hospitalisées en leur permettant de maintenir des liens vers l'extérieur. Des projets seront également à mener en partenariat avec le Pôle Mère-enfant, le service de pédopsychiatrie et la Maison des Adolescents,
- Associer les soignants à la collecte en patrimoine hospitalier (témoignages, identification du matériel médical, versements),

- Développer un partenariat inédit musée/hôpital sur le territoire en proposant des expositions dans les locaux du centre hospitalier, en associant du personnel soignant ou administratif au comité scientifique du musée par exemple.

L'académie de Versailles est la première académie par ses effectifs avec plus d'un million d'élèves dans les premier et second degrés. Elle est composée de 24 bassins d'éducation répartis sur 4 départements d'Île-de-France. Le Val-d'Oise compte 6 bassins d'éducation (Argenteuil, Cergy, Enghien, Gonesse, Pontoise, Sarcelles).

Le projet académique 2021-2024 repose sur trois piliers : "Apprendre, s'épanouir, se transformer". De nombreux projets ont déjà été mis en place avec les équipes éducatives de la Ville de Gonesse et des villes de la communauté d'agglomération de Roissy-Pays-de-France. Durant la phase de préfiguration, le musée d'histoire et de société sollicitera les établissements scolaires pour des collectes de témoignages, des ateliers de sensibilisation aux métiers du patrimoine ou autres projets dans lesquels les collections apportent des éléments de compréhension à l'environnement quotidien des élèves (égalité filles-garçons par exemple).

Les objectifs d'un partenariat avec l'académie de Versailles seraient de :

- Contribuer au plan académique de formation (PAF) des enseignants par des visites spécifiques adaptées,
- Inscrire le musée comme acteur de la politique éducative de la Région académique d'Île-de-France et plus particulièrement de l'académie de Versailles,
- Proposer des actions annuelles à toutes les équipes éducatives du territoire par l'intermédiaire du rectorat,
- Associer les élèves du territoire à la mise en œuvre du musée (participation au pré-inventaire, sensibilisation au chantier des collections, contribution à l'enquête des publics).

5.2. Favoriser le dialogue avec les musées partenaires

Le musée national de l'Éducation (Rouen).

Partenaire historique du projet, le musée national de l'Éducation (MUNAE) a participé, aux côtés de la Ville de Gonesse, à la sauvegarde des collections du musée de Saint-Ouen l'Aumône à sa fermeture. Les rapprochements entre le MUNAE et le musée d'histoire et de société seraient de deux ordres :

- Une mise en réseau des collections : les collections sont inventoriées sur le même logiciel d'inventaire (S-Museum) et avec les mêmes thésaurus. Ce partenariat permettrait d'envisager concrètement une mise en réseau des collections au niveau national. Et ainsi initier la concrétisation d'un réseau du patrimoine éducatif en France avec comme chef de file le MUNAE. Le musée d'histoire et de société de Gonesse s'inscrirait alors dans ce maillage territorial en proposant un angle spécifique : la santé à l'école, le soin apporté aux élèves.

- Des projets communs : des rencontres régulières seront organisées pour échanger sur les pratiques du musée et élaborer ensemble des projets communs (accueil d'expositions itinérantes, mise à disposition de collections, médiations, etc.)

Le musée Archéa (Louvres) a pour mission de conserver, étudier et valoriser le patrimoine archéologique mis au jour sur le territoire de l'agglomération Roissy-Pays-de-France. Musée de territoire ouvert en 2010 et musée de France depuis 2002, il gère et anime deux sites associés :

- Le site du château d'Orville dont la vocation est de montrer l'archéologie pratiquée dans un environnement paysager,

- Le site des potiers de la vallée de l'Ysieux à Fosses sur lequel est prévu un centre d'interprétation consacré au patrimoine céramique de Fosses (ouverture prévue début 2024).

Installé à Louvres, à 10 km de Gonesse, le musée propose un parcours chronologique (de la préhistoire à la Révolution française) et un parcours thématique en rapport avec l'histoire du territoire (agriculture, artisanat, pratiques alimentaires, etc.).

Le musée Archéa est l'interlocuteur privilégié du musée d'histoire et de société de Gonesse sur le territoire intercommunal. Des projets communs d'actions culturelles seront programmés par les services des publics d'Archéa et du musée d'histoire et de société de Gonesse.

Enfin, le projet de pôle de conservation et de valorisation du patrimoine mené par la communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France rassemblerait les réserves du musée Archéa et les réserves du musée d'histoire et de société de Gonesse.

Le musée de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

Inauguré en 1934 puis fermé en 2012, le musée de l'AP-HP est le premier musée hospitalier en France par la richesse de ses collections. Elles restituent l'histoire de l'hôpital dans ses différentes composantes : histoire sociale et religieuse, histoire de la médecine et des professions de santé, histoire des représentations du corps et de la maladie.

Le musée conserve une importante collection de bustes en plâtres réalisés sous la direction du docteur Bourneville durant ses recherches sur les enfants dits "idiots" à la fin du XIXe siècle.

Membre du comité scientifique du musée d'histoire et de société de Gonesse, le musée de l'AP-HP est un partenaire précieux pour l'expertise des collections hospitalières. Le partenariat pourrait être envisagé dans le cadre de :

- Valorisation des collections du musée de l'AP-HP dans le cadre d'expositions temporaires,
- Création d'actions communes (cycle de conférences ou journées d'étude organisées pour valoriser les collections du musée de l'AP-HP),
- Prêt d'expositions itinérantes conçues par le musée de l'AP-HP.

Le musée d'histoire de la médecine (Paris).

À l'ouverture des Écoles de santé de Paris (fin XVIII^e siècle), les textes précisent que « chacune des écoles aura une bibliothèque, un cabinet d'anatomie, une suite d'instruments et d'appareils de chirurgie ». Le musée d'histoire de la médecine est l'héritier de cette collection médicale connue pour être la plus ancienne d'Europe.

Installé dans les locaux de l'Université Paris Cité, le musée d'histoire de la médecine, inauguré dans les années 1950, expose des collections illustrant l'art opératoire depuis le XVIII^e siècle.

L'université Paris Cité a été récompensée en 2022 par le label "Science avec et pour la société" décerné par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Déjà membre du comité scientifique du musée d'histoire et de société de Gonesse, le musée d'histoire de la médecine sera sollicité pour sa connaissance du patrimoine hospitalier. Un partenariat avec l'université Paris Cité pourrait être proposé dans le cadre de la résidence de jeunes chercheurs.

5.3. Les structures consacrées à la recherche en ethnologie sur le territoire

La mission Territoire Commun de la communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France a été créée en 2017, avec pour vocation de favoriser l'interconnaissance et l'interrelation des différentes parties du territoire. Elle s'appuie sur les acquis de la mission Mémoires et Identités en Val-de-France, qui a contribué à la diffusion de l'histoire locale récente (histoire urbaine et rurale, sociale et culturelle, histoire des populations et des représentations).

La mission Territoire Commun est une ressource importante pour illustrer les mutations urbaines du territoire et de son évolution sociétale. En s'appuyant sur les collectes de témoignages et la connaissance des communes, le musée d'histoire et de société illustrera l'exposition permanente avec des exemples locaux.

L'Atelier de restitution du Patrimoine ethnologique (ARPE) du Conseil départemental du Val-d'Oise

est un partenaire historique du musée. Au sein de la direction des actions culturelles du CD95, il mène des études historiques et collecte la mémoire des lieux et des habitants du Val-d'Oise. Les enquêtes orales sont complétées par des photographies et films de familles sur l'histoire du département. Il mène également des actions éducatives dans les collèges, avec des résidences ethno-artistiques et ateliers d'ethnographie.

En 2017, les collections en patrimoine éducatif de Gonesse ont été l'occasion d'une résidence ethnologique avec l'ARPE et une classe de collège de Villiers-le-Bel dans le cadre de l'exposition "Aux origines du Grand Paris".

Le champ d'investigation de l'ARPE couvre des domaines variés : activités agricoles et industrielles, cités jardins, jardins familiaux et partagés, mémoires paysannes et ouvrières, rites et cérémonies, vacances et villégiatures, aménagement du territoire.

Plus récemment, des publications de l'ARPE sur les sanatoriums et le thème de la santé en Val-d'Oise complètent les domaines de recherche du musée d'histoire et de société de Gonesse.

5.4. S'inscrire dans différents réseaux

Réseau des Neufs de Transilie en Île-de-France.

Le musée d'histoire et de société de Gonesse adhère au réseau des Neufs de Transilie, association régionale regroupant musées de société, services patrimoniaux et collectivités territoriales d'Île-de-France. Ces acteurs de la conservation et de la valorisation du patrimoine et des mémoires du territoire francilien organisent des expositions communes, des journées d'études ou encore des outils de médiation innovants. Le point commun de tous les adhérents est de placer les habitants et le territoire francilien au cœur de ses missions. Dans le cadre de ce partenariat, la Ville de Gonesse a accueilli l'exposition « Aux origines du Grand Paris : 130 ans d'histoire » (2017) ainsi que le festival "Regards Neufs, filmer l'Île-de-France" (2019).

Fédération des écomusées et des musées de société (FEMS).

La FEMS se définit comme un réseau d'établissements patrimoniaux innovants à but non lucratif, impliqués dans l'économie sociale et solidaire et le développement local. La FEMS organise annuellement des Rencontres professionnelles nationales articulées autour de visites, tables-rondes et ateliers. La FEMS regroupe aujourd'hui 180 établissements patrimoniaux dans toute la France. Une demande d'adhésion à la FEMS est envisagée pour apporter une visibilité nationale au musée d'histoire et de société de Gonesse.



Association des amis du musée national de l'éducation, des musées de l'école et du patrimoine éducatif (AMNEPE).

Cette association nationale est née de la volonté de mettre en relation les 170 musées conservant du patrimoine éducatif en France.

Les objectifs principaux de ce réseau de musées sont :

- Valoriser le patrimoine éducatif sur le territoire,
- Mutualiser les ressources et partager les expériences,
- Valoriser et contribuer à la connaissance des collections du musée national de l'Éducation,
- Accompagner les musées dans leurs projets
- Partager l'expertise du MUNAE.

La Ville de Gonesse adhère à l'association depuis plusieurs années et a déjà accueilli une journée d'étude organisée par l'AMNEPE. Le musée d'histoire et de société souhaiterait renforcer cette mise en réseau en proposant la circulation de collections et d'expositions itinérantes communes.

La Société française de l'histoire des hôpitaux (SFHH) réunit des historiens, universitaires, archivistes, hospitaliers. Elle organise des conférences et propose des publications. Ses objectifs sont :

- Étudier l'évolution passée et contemporaine de l'histoire hospitalière,
- Promouvoir la sauvegarde et la défense du patrimoine hospitalier,
- Proposer des études prospectives sur le devenir des institutions hospitalières,
- Aider financièrement et techniquement les chercheurs dans le cadre de leurs recherches,
- Développer des relations avec des organismes et institutions étrangères.

Le musée d'histoire et de société de Gonesse se rapprochera de la SFHH afin de bénéficier de son expertise dans le domaine de l'histoire hospitalière.

6. Le fonctionnement du musée

6.1. Vers l'appellation «Musée de France»

Aujourd'hui le projet est porté par la Ville de Gonesse avec pour objectif d'obtenir l'appellation «Musée de France». Cette appellation confirmerait l'intérêt public de la collection tout en lui apportant une protection et une reconnaissance. En outre, l'appellation «Musée de France» permettrait de solliciter des subventions en investissement et en fonctionnement auprès du ministère de la Culture.

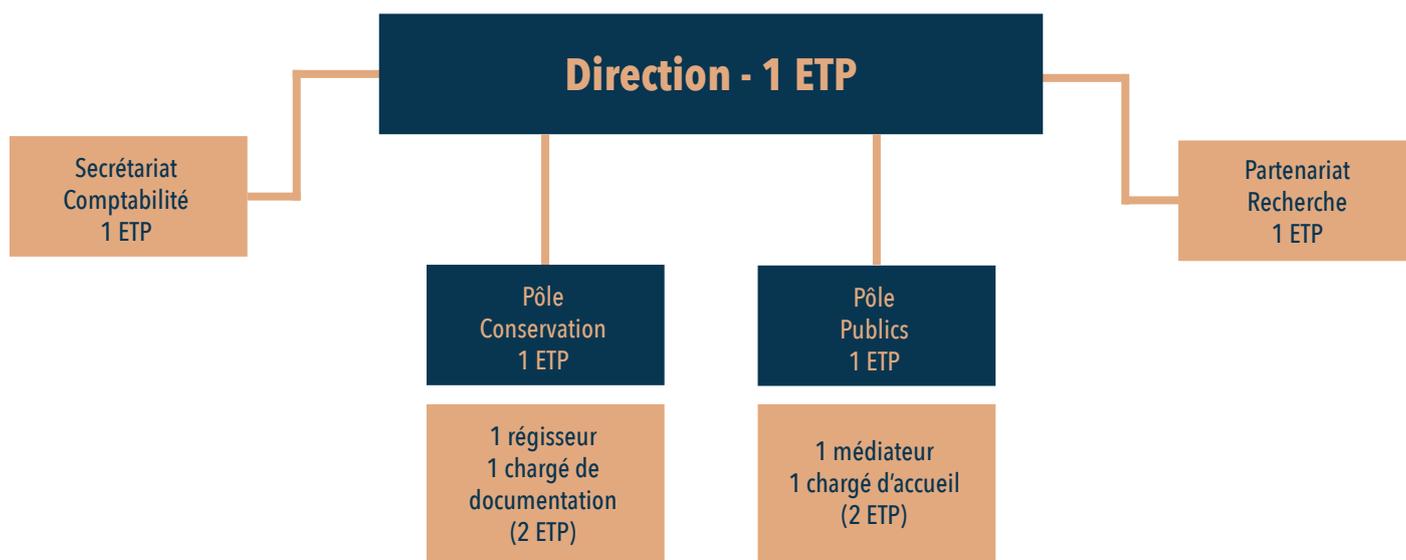
Vers un changement de gouvernance.

Pour autant, le musée défini dans ce document d'orientation ne peut être supporté financièrement par la Ville de Gonesse. Dans le cadre d'une appellation «Musée de France», le statut municipal du musée pourra évoluer vers un statut intercommunal du fait des compétences optionnelles de la CARPF, dans lesquelles figure la gestion des équipements culturels d'intérêt communautaire dont font partie les musées d'appellation «Musée de France».

6.2. Des moyens humains et financiers

6.2.1. Des moyens humains

Le projet d'installation du musée dans l'hôpital-hospice implique des moyens humains supplémentaires pour répondre aux nouveaux objectifs définis dans ce document d'orientation.



Postes existants

Postes à créer

La Ville de Gonesse a créé 3 postes depuis 2019 :

- Responsable du musée (1ETP)
- Chargée des publics (1ETP)
- Chargée des collections (1ETP)

Avec l'obtention de l'appellation «Musée de France», le musée pourrait intégrer l'organigramme de la direction de la Culture et du Patrimoine de la CARPF et ainsi bénéficier de la mutualisation de certains postes avec le musée Archéa.

6.2.2. Les moyens financiers

L'obtention de l'appellation «Musée de France» déterminera les moyens financiers consacrés à la mise en œuvre des grandes orientations du musée.

Le musée d'histoire et de société tel qu'il est envisagé dans ce document d'orientation impliquera de nouveaux moyens en investissement et en fonctionnement. Des moyens supplémentaires devront être envisagés de manière progressive à partir de janvier 2023 et jusqu'à l'installation du musée dans l'hôpital-hospice.

Une veille sera mise en place pour répondre à des aides aux financements proposées par la DRAC Île-de-France ou la Région.

Une assistance à maîtrise d'ouvrage pour une étude de faisabilité et de programmation déterminera le coût en investissement nécessaire pour ce projet. Cette étape sera financée par la Ville de Gonesse en 2023.

- Phase 1 : étude de diagnostic et de faisabilité.
- Phase 2 : établissement d'un programme architectural et technique détaillé, élaboration d'un cahier des charges.

ANNEXES

●	Liste des membres du comité scientifique	I
●	Liste des membres du comité de pilotage	III
●	Plans de l'hôpital-hospice de 1841	IV
●	Organigramme du musée d'histoire et de société	V
●	Politique tarifaire prévisionnelle du musée d'histoire et de société	VI

Liste des membres du comité scientifique

Andraud François, habitant

Barbe-Hulmann Andréa, responsable du musée de l'histoire de la Médecine

Benaomar Myriam, direction du patrimoine et de la logistique, centre hospitalier de Gonesse

Bishop Marie-France, professeur des universités en sciences de l'éducation

Brard Marie, directrice du musée national de l'Éducation (Rouen)

Cabillic Isabelle, conseillère, service des musées, direction des affaires culturelles d'Île-de-France

Condette Jean-François, professeur des universités en histoire contemporaine (Arras)

Cordier Denis, habitant

Corteville Julie, service Patrimoines et Inventaires, Région Ile-de-France

Coutant Nicolas, directeur adjoint du musée national de l'Éducation (Rouen)

Dahmani Saadia, responsable du département des publics, musée national de l'Éducation, Rouen

De Guillaume Marie-Pierre, directrice du musée d'histoire Urbaine et Sociale (MUS), Suresnes

Denis Savineaux, membre honoraire du comité scientifique

Détrée François, ex-président du Musée de l'Éducation du Val d'Oise

Dubuisson Sébastien, responsable ingénierie sociale au sein de l'association ADEF Résidences

Dumadelage Vanessa, coordinatrice REP de Gonesse, inspection de l'Éducation Nationale

Foussard Françoise, présidente de la société d'histoire de Gonesse

Georgia Santangelo, musée national de l'Éducation, Rouen

Hubert Antoinette, directrice du musée Archéa, CARPF

Laget Pierre-Louis, historien spécialiste du patrimoine hospitalier

Lefevre Melaine, responsable du service des publics du musée Archea à Louvres

Legois Jean-Philippe, chargé de la valorisation de la recherche au sein du laboratoire EMA, co-président de la cité des Mémoires Étudiantes

Lhomel Isabelle, responsable de l'atelier de restitution du Patrimoine Ethnologique

Lory Arthur, conseiller municipal délégué à la culture et au patrimoine, Ville de Gonesse

Jean Pinson, directeur du centre hospitalier de Gonesse

Macaigne Emmanuelle, responsable des collections, musée national de l'Éducation, Rouen

Machu Pierre, chef du bureau des réseaux territoriaux, direction des musées de France

Marec Yannick, président du conseil scientifique de la société française d'Histoire des Hôpitaux

Mieussens Michel, président de l'association nationale des amis du musée national, des musées de l'école et du patrimoine éducatif

Millot Olivier, directeur Culture et Patrimoine, CARPF

Mouquet-Burtin Guylène, directrice académique des services de l'Éducation nationale

Müller Sylvie, responsable service des musées, direction des affaires culturelles d'Île-de-France

Olivereau Christian, conservateur du patrimoine, CAO A

Pasquier Anne-Françoise, inspectrice d'académie - inspectrice pédagogiques régional (IA-IPR) histoire et géographie, académie de Versailles.

Rolland-Villemot Bénédicte, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, service des musées de France

Saint-Fuscien Emmanuel, maître de conférences à l'EHESS

Virole Agnès, directrice du musée de l'AP-HP



Liste des membres du comité de pilotage

Cavecchi Marie-Christine, Présidente du Conseil départemental du Val-d'Oise

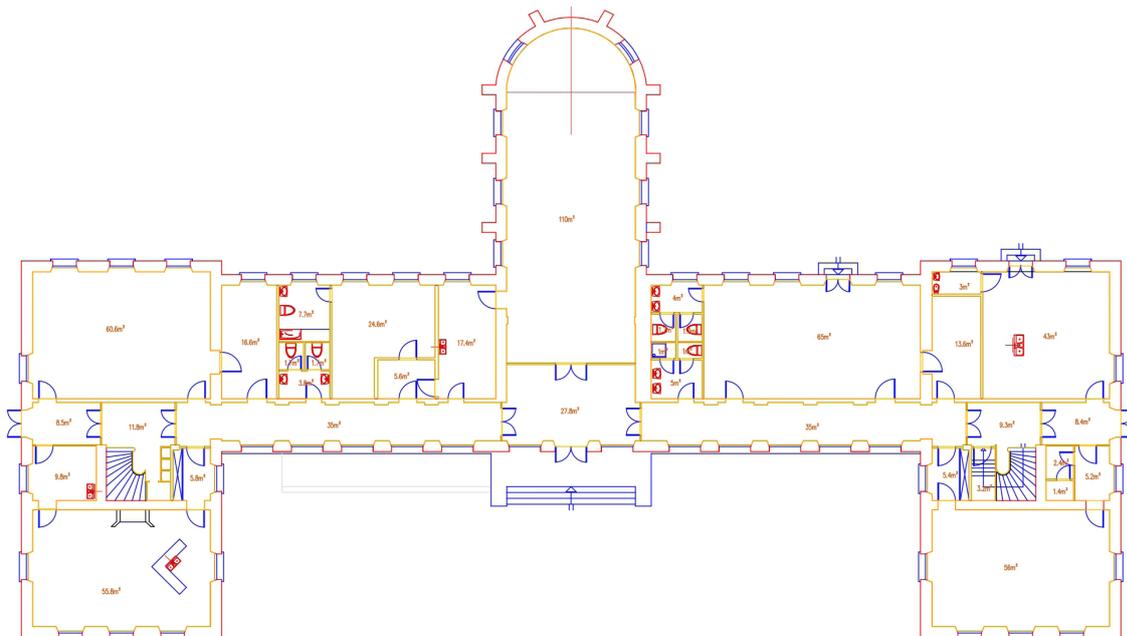
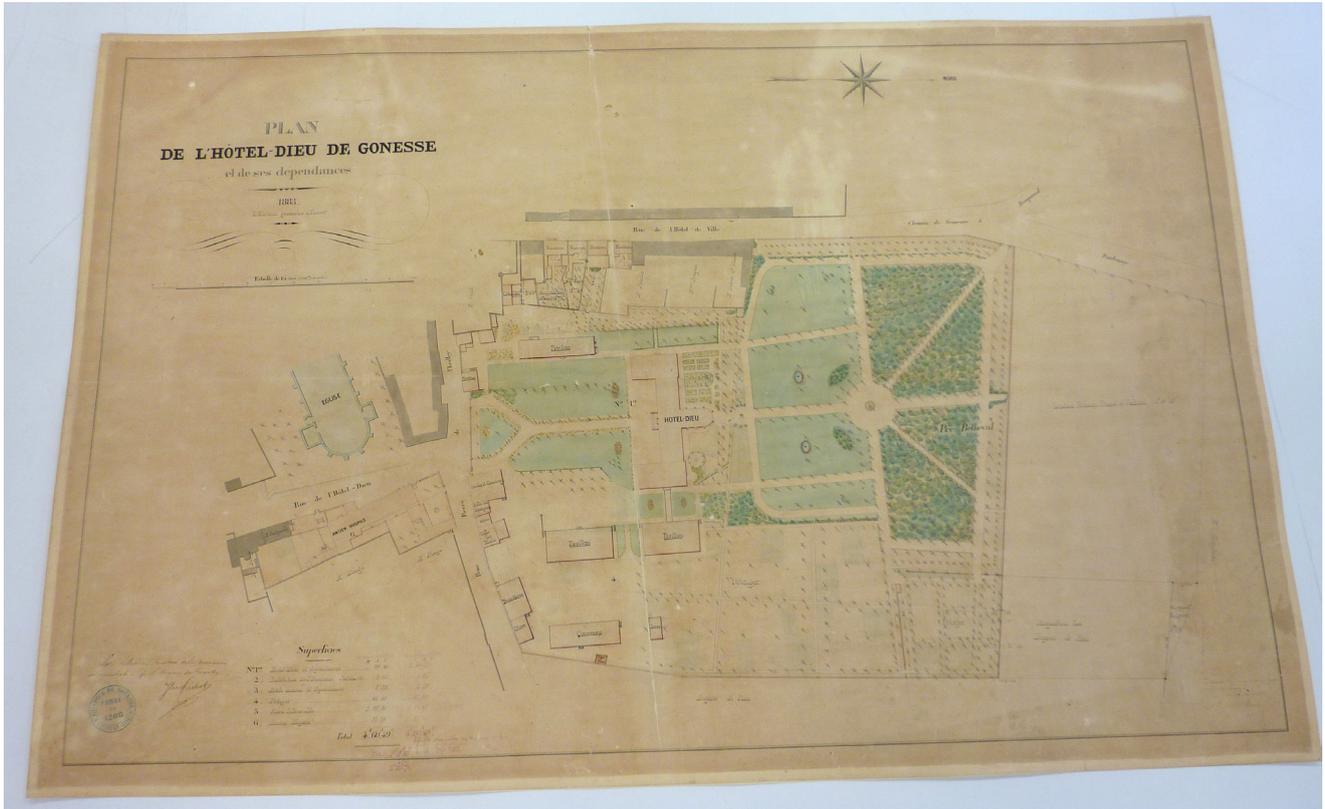
Doll Pascal, Président de la Communauté d'agglomération Roissy-Pays-de-France

Pinson Jean, Directeur du Centre hospitalier de Gonesse

Portelli Florence, Vice-présidente chargée de la culture, Région Île-de-France

Roturier Laurent, Directeur régional des affaires culturelles d'Île-de-France

Plans de l'hôpital-hospice de 1841



SURFACE TOTALE : 669,5m²

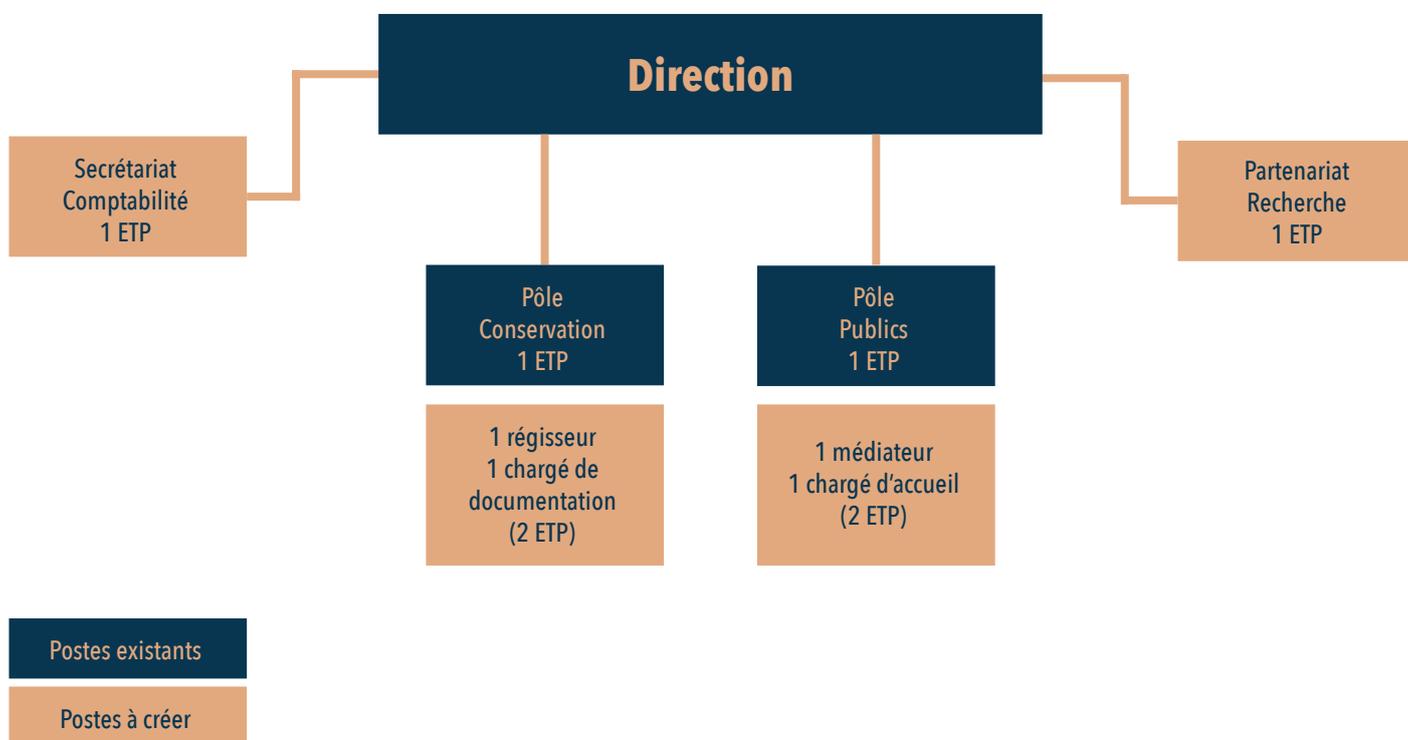


**CENTRE HOSPITALIER
DE
GONESSE**

**BATIMENT DE PIERRE DE THEILLEY
REZ DE CHAUSSEE**

ECHELLE : 1/200 EME DATE : AVRIL 2006 DESSIN : P.DAUFOUR

Organigramme du musée d'histoire et de société



Politique tarifaire prévisionnelle du musée d'histoire et de société

Les tarifs proposés sont ceux du musée de France Archéa. La politique tarifaire du musée d'histoire et de société sera ajusté en fonction des résultats de l'étude des publics menée en 2022-2023.

Droits d'entrée et activités	Tarifs
Billet entrée	3.50 euros 3 euros pour les résidents de Roissy-Pays-de-France Gratuité pour les - de 26 ans, + de 65 ans, étudiants en archéologie, histoire, histoire de l'art, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minima sociaux, employés du centre hospitalier de Gonesse.
Ateliers individuels	5 euros par personne pour les enfants 7 euros par personne pour les adultes
Groupes	Groupes scolaires et jeune public : 30 euros Groupes adultes : 70 euros visite simple, 120 euros visite animation Groupe étudiants : 40 euros